

Avant Nicée

- Les premiers disciples du Prophét Jésus -

ما قبل نيقية باللغة الفرنسية

Abd Al-Haq Ashanti & Abd Ar-Rahman Bawz

Traduction:

EUROPEAN ISLAMIC RESEARCH CENTER (EIRC)

المركز الأوروبي للدراسات الإسلامية

& Oana Fialcofschi



www.islamland.com



INTRODUCTION [1]

Alors que la recherche de la vérité, l'enquêteur honnête veut des faits et ce travail court est destiné aux gens sincères qui cherchent à connaître la croyance d'origine des personnes qui ont suivi les enseignements de Jésus (la paix soit sur lui).

Avant Nicée *ne doit pas être considérée comme "une propagande musulmane" ou de partialité, mais plutôt comme un regard honnête sur la preuve que les chercheurs qualifiés ont fourni. Ce travail veut également s'éloigner de s'appuyer sur la Bible et aveuglément le citer pour prouver les vrais enseignements de Jésus. Même s'il y a évidemment une part de vérité dans les évangiles, ce n'est pas le pur Evangile qui est mentionné dans le Coran comme étant donné à Jésus.*

En évaluant les comparaisons entre les débuts du christianisme et de l'islam, les faits ont été rendus accessibles au lecteur et présentés d'une manière qui ne veut pas antagoniser. Il appartient aux lecteurs de faire leur propre opinion et arriver à une conclusion sur la preuve présentée.

Menée au cours des dernières trois cents années, cette recherche n'est pas un phénomène nouveau. John Toland par exemple a écrit son livre ***Le Nazaréens*** *en 1718 où il avait déjà remarqué les croyances et les pratiques analogues des premiers disciples de Jésus et les musulmans. En outre, John Biddle a écrit* ***La Vraie Opinion sur la Sainte Trinité (Douze Arguments)*** *en 1653, Joseph Priestley a écrit huit livres, dont* ***Une Histoire Générale de l'Église****, publié en 1802 et* ***Une***

---

[1] Ce livre, Avant Nicée, à l'origine complété en 1998 par Paul Addae et Tim Bowes (Abdul-Haq et Abdur-Rahman), a été révisé pour la section Da'wah à www.salafimanhaj.com

***Histoire de la Corruption du Christianisme**, publié en 1871, A.C. MacGiffert a écrit **Une Histoire du Christianisme à l'Âge Apostolique** publié en 1897, **Le Credo des Apôtres** publié en 1902 et **Le Dieu des Premiers Chrétiens** en 1924.*

*La découverte du **Codex Sinaiticus**, le plus ancien manuscrit presque complète (IVe siècle), a apporté avec elle plus de preuves pour les savants à utiliser. Utilisant ces deux sources plus anciennes et les recherches récentes sur la base des découvertes de manuscrits chrétiens, le lecteur sera fourni avec ce qui est accepté comme il est.*

*Au cours de conversations tout en élaborant ce travail, il a été noté que de nombreux chrétiens évangéliques diront par exemple que les savants chrétiens cités dans ce travail sont "pas vraiment chrétien". L'un des "**Hyde Park Speakers Corner Christian Fellowship**[1]" est même allé jusqu'à dire qu'il n'y a pas un seul théologien qui peut être appeler un chrétien, parce qu'il estimait que la théologie est un ennemi du christianisme. Certes, il est vrai que la plupart des théologiens ne comprennent pas la Bible comme "révélation divine", plutôt une combinaison d'inspiration, des commentaires et des interprétations. Dans des nombreux cas, les théologiens originaux diront que c'était Jésus lui-même qui était la "révélation divine" et ils e sentent parfaitement libres de rejeter l'idée que la Bible est pur.*

Par conséquent, il est compréhensible que les chrétiens qui croient en la Bible comme un tout non corrompu, devient hostiles à ces savants. Néanmoins, la désapprobation

---

[1] Ceci est un groupe bien connu et particulière qui comprend un large éventail de chrétiens évangélistes fondamentalistes de la région londonienne qui sont actifs dans la propagation du christianisme évangélique au "Hyde Park Speakers Corner" à Londres



chrétienne évangélique de théologiens est tout à fait contradictoire et déraisonnable.

La plupart des érudits que nous avons cités sont, dans la mesure de nos connaissances, des chrétiens pratiquants. Par exemple le livre de James Dunn ***Christologie en Devenir est une Illustration de cette Réalité****. Tandis qu'il dit à un moment donné que «il n'y a aucune preuve réelle dans la tradition la plus ancienne de Jésus de ce qui pourrait être appelé un assez conscience de sa divinité" (page 60), il ne cherche pas à présenter des excuses pour sa condamnation dans le christianisme trinitaire. C'est tout simplement le fait qu'il est un chrétien. De même, le spécialiste du Nouveau Testament, le regretté Michael Ramsey, était un archevêque de l'église anglicane. Nous sommes pleinement conscients que certains des auteurs que nous avons cités sont de chrétiens, donc les gens doivent accepter leur recherche dédié.*

Nous notons également Heikki Räisänen, un chrétien intéressé dans le dialogue islamo-chrétien, qui écrit: "Aujourd'hui, il est clair à l'érudition du Nouveau Testament qu'il n'y a presque rien dans le Nouveau Testament, même de loin, comme la doctrine de la Trinité. Cette prise de conscience peut en soi constituer un nouveau point de départ pour un dialogue[1] ".

Nous n'allons pas juger s'ils sont vraiment chrétiens ou non, et même pas un chrétien évangélique non qualifié et émotionnel ne devrait porter de tels jugements. Nous avons mis cette brochure ainsi que comme une simple base des recherches pour le chercheur sincère.

La plupart de l'écriture de ces historiens, chercheurs et

---

1 Heikki Räisänen, **Le Portrait de Jésus dans le Coran**, 1980, p.127

érudits est bien référencé et nous avons pris soin,quand en citant les sources les plus controversées, afin de s'assurer qu'ils ont donné des références comme preuve d'authenticité.

Par exemple, nous avons découvert dans ***Le Sang Sacré et le Saint Graal****, par Lincoln, Baigent et Leigh (1982), une référence à un texte dans les parchemins* ***Nag Hammadi*** *. Alors qu'il est évident que leur livre regorge une conjecture inacceptable, il était possible de faire d'autres enquêtes pour découvrir qu'il existe en effet le texte en question dans les parchemins* ***Nag Hammadi.***

Il y a un certain nombre de sources que nous avons utilisées, dont les livres contiennent des opinions subjectives et objectives. Dans des tels cas, nous avons largement ignoré leur conjecture et les théories et nous n'avons cité que ce que l'on peut appeler fait avéré. Par exemple, nous avons fait référence au livre ***Cinq Evangiles*** *(1993) par le "Jesus Seminar". Tandis que le corps principal de leur travail concerne démythifier les évangiles et en utilisant un consensus d'opinion pour déterminer l'authenticité des paroles de Jésus, qui peuvent être inacceptables, nous avons cité de leur livre ce qui est attesté par des preuves historiques.*

Plus important encore, Allah mentionne dans le Coran: ***Ils ne suivent que la conjecture et les passions de [leurs] âmes, alors que la guidée leur est venue de leur Seigneur. (Surah an-Najm, 23:53)***

Dans certains cas, les sources que nous avons utilisées peuvent être peu sympathiques envers l'islam, mais ce qui est le plus frappant est de constater quil existe des parallèles entre le christianisme primitif de ces études et l'Islam. Souvent, cela semble être inapparente aux écrivains, mais à l'occasion, certains sont tout à fait prêt à admettre ce parallèle. Par exemple, Hans Küngetal écrit que les

"parallèles traditionnelles et historiques entre judéo-christianisme et l'Islam sont inévitables[1] *".*

Hans-Joachim Schoeps[2] *arrive à une conclusion similaire tout comme le professeur Eisenman. En effet, comme nous l'avons dit plus tôt, la connaissance des similitudes entre le christianisme et l'Islam a été étudiée à fond.*

Des écrivains comme François David (1510-1579), Michel Servet (1511-1553), Adam Neuser (environ 1570) et John Toland (en 1718) décrivaient ces parallèles il y a plusieurs centaines d'années[3] *!*

Évidemment, nous vous écrivons en tant que musulmans, mais nous avons fait de notre mieux pour ne pas présenter des informations erronées. Après être passé par le processus de "revenir à l'Islam", nous comprenons les difficultés à savoir exactement qui dit la vérité. Lorsqu'on parle avec les chrétiens, avant de commencer cette compilation de citations, nous nous sommes intéressés que peu de gens étaient conscients de la matière historique sur les premiers disciples de Jésus, en tant que des études par de nombreux savants, historiens et théologiens, et des origines et du développement du christianisme.

---

[1] **Le Christianisme et les Religions du Monde - Les Chemins du Dialogue avec l'Islam, l'Hindouisme et le Bouddhisme**, 1986, p. 124

[2] **Théologie et Histoire Juive dans le Christianisme**, 1949, p. 342

[3] À voir Adrian Reland, **Traités Concernant la Mahametons**, (18ème siècle), p. 215-22; également W.C. Garnett, François David **- Fondateur de l'Unitarisme** (1914); R.H. Bainton, **L'Hérétique Hanté** (1953); D.B. Parke, **L'Épopée de l'Unitarisme** (1957), p. 5-6

Nous avons donc passé au crible les spéculations de nombreux livres et articles sur le christianisme primitif, de présenter au lecteur des preuves factuelles, comme il tient dans la lumière de l'Islam. Ainsi, nous invitons les lecteurs à réfléchir sincèrement et par la volonté d'Allah, qu'ils viendront à comprendre et In shaa'Allaah (si Allah veut) connaître la vérité.

LA CRUCIFIXION[1]

...et à cause de leur parole: "Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah"... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié; mais ce n'était qu'un faux semblant! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude: ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué... (Surah an-Nisaa, 4:157)

La déclaration Coranique que Jésus n'a été tué ni crucifié, et que un autre a été tué à sa place, est très en faveur de l'origine divine du Coran. Beaucoup des gens soutiennent que si Muhammad avait été un faussaire, la crucifixion serait le dernier détail qu'il allait "changer". Cependant, une étude plus approfondie révèle que les chrétiens au cours de l'ère pré-islamique suiviaient des diverses doctrines comme ils le font aujourd'hui. Parmi ces croyances on trouvait la croyance que Jésus n'a pas été crucifié et de nombreuses sectes chrétiennes nie que la crucifixion même eu lieu. Cela pose la question de savoir pourquoi ils ont nié la crucifixion de Jésus?

H.M. Gwatkin dans **Histoire Primitife de l'Église**, déclare "La pierre d'achoppement de l'âge de début du christianisme n'était pas tant la divinité de Jésus, mais sa crucifixion"[2].

Certains des premiers groupes qui ont suivi le chemin de

---

[1] Un chapitre du livre non publié de Da'wah **Avant Nicée** par Tim Bowes ('Abdur Rahman) et Paul Addae (' Abdul-Haq), écrit par kes deux au cours de leurs études à l'École des Études Orientales et Africaines, Université de Londres

[2] Volume 1, p.11

Jésus et aussi plusieurs autres sources historiques autres que le Coran confirment que Jésus n'est pas mort sur la croix. John Toland dans son travail **Les Nazaréens** mentionne que Plotin, qui a vécu au 4ème siècle, a déclaré qu'il avait lu un livre intitulé **Les voyages des Apôtres** qui concernait les traditions de Pierre, Jean, André, Thomas et Paul. Entre autres choses, le livre dit que Jésus n'a pas été crucifié, mais un autre à sa place, et donc Jésus et les apôtres s'étaient moqué de ceux qui croyaient que Jésus était mort sur la croix[1] - également similaire à la croyance de Basilide et ses disciples / élèves qui étaient connus comme les Basilidiens[2].

H. Lincoln, Michael Baigent et Richard Leigh dans leur livre controversé et acclamé par la critique **Le Saint Sang et le Saint Graal**[3] mentionnent un texte historique, **Les Manuscrits de Nag Hammadi**[4] et ils indiquent que ces manuscrits contiennent un manuscrit intitulé **Les Traités de Seth**. Ici, il est mentionné que Jésus n'a pas été crucifié, même si une crucifixion a eu lieu, et c'est Simon de Cyrène qui était la victime, pas Jésus.

J. Stevenson, Université de Cambridge, professeur de théologie, constate que Irénée décrit les enseignements de

---

[1] John Toland, **Les Nazaréens** (1718), p.18 - il peut être trouvé à la **British Library**

[2] J. Stevenson (ed.), **Nouveau Eusèbe** - documents illustratifs de l'histoire de l'eglise jusqu'à 337 AD (Londres: SPCK, 1957), p.82

[3] (1982), p.409

[4] Découvert en décembre 1945 dans la ville de Nag Hammadi, dans les falaises qui bordent le Nil par la Haute-Egypte par un agriculteur égyptien nommé Muhammad Ali. Les manuscrits ont été étudiées par le savant et revendeur français d'antiquités Jean Doresse qui travaillait au Caire pour un marchand d'antiquités

Basilide. Alors que Basilide et ses disciples croyaient que Jésus était le dieu des Juifs et d'autres choses bizarres sur la création de l'univers, en ce qui concerne la crucifixion de Jésus, ils ont dit: “Il est apparu, puis, sur la terre comme un homme, aux nations du ces pouvoirs, et avec des miracles forgé. C'est pour cela qu'il n'a pas souffert lui-même la mort, mais un certain Simon de Cyrène, étant contraint, portait la croix à sa place. Simon a été transfiguré par lui, afin qu'il puisse passer par Jésus, et a été crucifié, par ignorance et erreur[1]".

Cérinthe[2], contemporain de Pierre, Paul et Jean, a également nié que le Christ est mort sur la croix et il affirme que le Christ n'a pas souffert parce qu'il était un être spirituel[3]. Les Carpocratiens croyaient aussi que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais une autre personne qui lui ressemblait.

En outre, la communauté primitife des chrétiens appelé **Docetae** estime que Jésus n'a jamais eu un corps physique réel, seulement un corps apparent ou illusoire. Par conséquent, la crucifixion était apparente, pas réel[4].

Dans l'Evangile de Marc (15:21), le mot grec traduit par “transporter”, où Simon de Cyrène “a transporté” la croix, devrait effectivement être traduit par “porter”. Il y a ceux qui soutiennent que cela indique que Simon de Cyrène porta la croix et Jésus a été pas crucifié en fait.

Bien sûr, cela se met en accord avec les croyances des

---

1 Nouveau Eusèbe, p. 81-82

2 Ses disciples étaient connus comme les “Cérinthiens”

3 Nouveau Eusèbe, p.96

4 Leonard George, L'Encyclopédie des Hérésies et Hérétiques (1995) et Nouveau Eusèbe, p. 47-48, 96, 101-102 et 152

autres groupes premiers qui ont suivi le chemin de Jésus. Simon de Cyrène n'est pas mentionné nulle part ailleurs dans la tradition biblique et une étude du grec est donc nécessaire.

Toutes ces notions de la crucifixion diffèrent de la compréhension chrétienne “orthodoxe”, illustrant qu'il y avait effectivement de croyances différentes, parmi les premiers disciples de Jésus. Ceux-ci seront plus tard considérés comme “des hérétiques” par les chrétiens orthodoxes avec des croyances beaucoup plus loin de la doctrine, de la croyance et de la pratique de Jésus (la paix soit sur lui).

Un autre élément intéressant de preuve de l'Evangile de Marc, chapitre 15, est le passage qui informe de Ponce Pilate qui, ne trouvant pas de faute avec Jésus, a suggeré de le libérer. "Suite à une tradition de Pâque inconnue en dehors des évangiles, Pilate a proposé de libérer un prisonnier juif et a suggéré Jésus, mais la foule ... a exigé que Pilate libère Barabbas et crucifie Jésus"[1].

Dans les premiers manuscrits grecs, Barabbas était appelé “Jésus Barabbas". Ceci est particulièrement intéressant, comme Gregory Shaw écrit: “En dehors de les Évangiles on connait rien de Barabbas. Son nom est araméen et signifie “fils du père” (* Abba), désignant ironiquement le statut accordé exclusivement à Jésus".

De cela, alors, il est difficile de savoir qui a réellement été crucifié, puisque les deux personnages avaient exactement le même nom! En fait, celui qui a été libéré pourrait davantage être identifié avec celui que les chrétiens insistent qu’a été crucifié. Comme si cela ne suffisait pas, il serait autrement indiquer que “fils du père” n'était pas un titre exclusif, comme

---

[1] Bruce Metzger et Michael D. Coogan (eds.), The Oxford Companion to the Bible (Oxford University Press: 1993), p.74



certains chrétiens prétendent en référence au mot “Abba”.

Il y avait l'argument que si la crucifixion est mentionné par les historiens Josephus et Tacitus cela prouve donc que Jésus a été crucifié. Toutefois, il convient de noter que Josephus et Tacitus indiquent simplement que un fidèle de Dieu appelé Jésus a vécu, a enseigné et a été plus tard crucifié. Leurs comptes ne sont pas des témoins oculaires, mais plus probablement par ouï-dire des comptes en raison de la rumeur massive dans la région au moment de l'impact de Jésus avec les Juifs et les Romains. Il est en effet le cas que Josephus a né vers l’année 38 indiquant qu'il était un historien et non un témoin oculaire. Geza Vermes de l'Université d'Oxford a montré que les œuvres de Josephus ont été modifiés par les chrétiens qui plus tard ont inséré leur propre version des faits dans les écrits de Josephus.



LE CHRISTIANISME PRIMITIF

O vous qui avez cru! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres: "Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah?" - Les apôtres dirent: "Nous sommes les alliés d'Allah". Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent. (Surah as-Saff, 61:14)

Lors de son ascension, Jésus (que la paix soit sur lui) a laissé une multitude d'adeptes en s'appuyant sur ce qu'il leur avait enseigné pour l'adoration de Dieu[1]. Selon le Coran, il n'a jamais rien dit à propos de Dieu ou de lui-même qu'il n'avait pas le droit de dire. Il était un homme et un prophète qui a dit à ses disciples d'adorer un seul Dieu, en tant que musulmans. Cependant, pour les chrétiens, tout cela est sans conséquence pour qu'ils ne considèrent pas le Coran comme la parole de Dieu.

Par conséquent, l'objectif de cette section est de présenter l'information des chercheurs sur ce sujet.

Environ l'année 90, le **Pasteur d'Hermas** a été considéré comme un livre de la révélation par l'église, selon EJ Goodspeed et il est l'un des deux livres trouvés dans le Codex Sinaiticus qui n'ont pas été inclus dans la Bible moderne[2]. On y trouve douze commandements et le premier est: *"Tout*

---

[1] Le concept unitarienne de Dieu et la nature humaine prophétique de Jésus a été tenue par de nombreuses communautés primitifs, basant leur mode de vie sur les enseignements de Jésus, comme l'Ebionites, les Nazaréens, les Cérinthiens, les Basilidiens, les Carpocratiens, la Hypsistarians, les Symmachians et la Elkesaites.

[2] **Les Pères Apostoliques** (1950)

d'abord, croire que Dieu est Un, même Lui qui a créé tous les non-existence à l'existence, qui embrasse toutes choses, être seul incompréhensible. le croire donc, et le craignent, et dans cette crainte sera continent. garder ces choses, et tu rabattre toute la méchanceté de toi-même, et toi habiller avec tout l'excellence de la droiture, et de vivre pour Dieu, si tu garder ce commandement".

Ici, Dieu est Un et Il est un être seule incompréhensible; comparativement, l'affirmation de la foi anglicane (le Credo de Nicée) va cependant: *"Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait... Nous croyons au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père, doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les saints prophètes"*[1].

Selon Theodore Zahn, dans **Les Articles du Credo Apostolique**[2], jusqu'à environ de l'année 250 l'article de foi était simplement: "*Je crois en Dieu, le Tout-Puissant*", qui aujourd'hui n'est qu'un élément de la foi anglicane. JR Harris a cité Aristedes, un apologiste chrétien, en disant que "*le culte chrétien du début était plus monothéiste que même des Juifs*"[3].

Au cours de l'histoire des débuts de l'Église chrétienne, il existait un groupe prospère appelé "Ebionites". Sur l'origine du terme, Robert Wilken dit que ce mot hébreu signifie "personnes pauvres" et continue à expliquer qu'il n'y a aucune

---

1 **Alternative Service Book**, (1980)

2 (1899), pp. 33-37

3 J.R. Harris, **Celsus et Aristedes** (1921)

preuve pour étayer la prétention de certains écrivains chrétiens qu'il est dérivé d'une personne appelée "Ébion"; il souligne: *“L'origine, l'histoire et le caractère distinct des Ebionites a fait l'objet d'intenses débats au cours des dernières années. Il est possible que les Ebionites remontent à la première période de l'histoire chrétienne, où la plupart des chrétiens étaient des juifs et certains ont continué à observer la loi juive. Si c'est le cas, ils seraient le premier exemple d'un mouvement chrétien dans le judaïsme qui a finalement laissé que le christianisme s’adapte à l'afflux de convertis non juifs. Ces chrétiens devint finalement un groupe distinct qui, avec d'autres groupes (par exemple, les gnostiques) ont été rejeté comme hérétiques par la “Grande” église émergeante. Ils sont parfois identifiées comme “Minim” (hérétiques) mentionnés dans le Talmud. Les Ebionites étaient des Juifs qui ont accepté Jésus de Nazareth comme le Messie (Christ) tout en continuant à maintenir leur identité en tant que Juifs. Ils ont cultivé des relations avec les juifs et les chrétiens mais ils ont été accueillis par acun d’eux. Ils ont suivi la loi juive, en insistant sur la circoncision, l'observance du sabbat et la celebration des fêtes juives (Yom Kippour, Pessah, etc) et en observant les lois alimentaires (par exemple, l'abstention de la viande de porc) et d'autres coutumes juives. Ils ont répudié l'apôtre Paul en raison de son dénigrement de la loi juive. Ils ont vu Jésus comme un prophète, un homme d'exception dans la ligne des prophètes juifs (comme décrit dans le Deutéronome 18:15) et ont nié la naissance virginale. Ils ont justifié leur mode de vie en faisant appel à l'exemple de la vie de Jésus. Il a été circoncis, a observé le Sabbat et célébré les fêtes juives, et ils ont appris que tous les préceptes de la loi doivent être respectées. Ils ont célébré les Pâques le même jour que les Juifs célébraient la*

Pâque, et ils ont tenu la ville de Jérusalem en haute estime"[1].

En outre, il y avait d'autres sectes judéo-chrétiennes selon Wilken, y compris les Nazaréens[2], les Symmachians et les Elkesaites.

Parce qu'il est difficile de distinguer l'un de l'autre, il suggère que "Ebionite" peut avoir été utilisé pour caractériser toute forme de christianisme juif qui a souligné l'observance de la loi juive. Les Ebionites avaient leurs propres évangéliques et anciens auteurs. Selon Wilken, il sont mentionnés trois évangiles judéo-chrétiennes. Wilken écrit: *"Il y avait une résurgence du christianisme juif à la fin du quatrième siècle, encouragée par le messianisme juif ... après cette période peu est connu sur les Ebionites"*.

Selon l'Encyclopédie de Compton les premiers chrétiens juifs ont été persécutés parce qu'ils ont reconnu que Jésus était le Messie attendu, tandis que les autorités juives lui considéré comme un imposteur et un traître: *"Les premiers chrétiens étaient tous juifs. Ils sont restés à Jérusalem, et ils ont pris part dans les pratiques religieuses dans le temple. Ils diffèrent de leurs compatriotes juifs seulement en ce qu'ils croyaient que le Messie était venu. S'ils avaient gardé le silence au sujet de leur condamnation, ils pourraient être restés une secte au sein du judaïsme. Cependant, ils ont insisté sur la prédication à qui voulait les entendre que le Jésus que les autorités juives ont persécuté, était celui qu'Israël avait attendu depuis longtemps. Cette prédication suscite une grande hostilité de la part des chefs religieux et les premiers chrétiens ont été persécutés ... ces chrétiens n'avaient aucune pensée de*

---

[1] L'Encyclopédie des Religions, p 576

[2] Ils croyaient en la naissance virginale et que Jésus était un prophète et le Messie du peuple juif

s'aventurer au-delà des limites d'Israël avec leur message"[1].

Le concept unitarienne de Dieu et la nature humaine prophétique de Jésus, a été tenue par de nombreuses communautés primitives, basant leur mode de vie sur les enseignements de Jésus, comme les Ebionites, les Nazaréens, les Cérinthiens, les Basilidiens, les Carpocratiens, les Hypsistarians, les Symmachians et les Elkesaites.

Les chrétiens trinitaires soulignent que ces groupes ont «”oujours été considérée comme hérétique par l'Eglise primitive”, par ce qu'ils vont dire l'Eglise en vigueur sans chercher à établir si cette Église a suivi les enseignements authentiques. Pour répéter Wilken, les Ebionites par exemple étaient “*le premier exemple d'un mouvement chrétien dans le judaïsme qui a finalement laissé que le christianisme s’adapte à l'afflux de convertis non juifs. Ces chrétiens devint finalement un groupe distinct qui, avec d'autres groupes (par exemple, les gnostiques) ont été rejeté comme hérétiques par la “Grande” église émergeante”*[2].

Cela montre que la soi-disant église “hérétique” a été rejetée par un christianisme “émergente”. En d'autres termes, les premiers disciples de l'enseignement de Jésus devaient être condamné par les adeptes d'une foi plus tard adopté.

Dans **Théologie et Histoire du Christianisme Juif**, Hans-Joachim Schoeps, prenant la recherche de Harnack et Schlatter et le rempliant avec des études par C. Clemen, T. Andrae et HH Schaeder, arrive à la conclusion suivante, largement étayée: *"Même s'il peut pas être possible d'établir la preuve exacte de la connexion, la dépendance indirecte de*

---

[1] Encyclopédie de Compton, “Christianisme”, (CD - ROM Home Library, 1997)

[2] L’Encyclopedie des Religions, p. 576



Muhammad sur le judéo-christianisme sectaire est hors de tout doute. Cela nous laisse avec un paradoxe historique de dimensions véritablement mondiales: alors que le christianisme juif dans l'Eglise échoua (est disparu), il a été conservé dans l'Islam et, à l'égard de certains de ses impulsions de conduite, au moins, il a duré jusqu'à nos temps"[1].

Hans Küng note que *"les parallèles traditionnelles et historiques entre le début de judéo-christianisme et l'islam sont inévitables"*[2].

John Toland, en écrivant en 1718, a conclu: *"Depuis le Nazaréens, ou Ebionites, sont par tous les historiens de l'Eglise qui ont reconnu à l'unanimité qu'ilsont été les premiers chrétiens, ou ceux qui l'ont cru parmi les Juifs, qui étaient les siens et les apôtres, avec lesquels il a vécu et est mort et ils ont été témoins de ses actions, compte tenu de cela, je dis comment était-il possible pour eux d'être les premiers de tous les autres (car ils sont faits pour être les premiers hérétiques), qui devraient former les idées fausses, les doctrines et conceptions de Jésus? Et comment font les païens, qui croyaient en Jésus seul après sa mort, de la prédication et de l'information des personnes qui n'ont jamais connu Jésus, avoir des notions plus vrais de la doctrine et de Jésus, ni d'où pourraient-ils avoir leurs informations, mais des Juifs croyants"*[3].

---

[1] Hans-Joachim Schoeps, **Théologie et Histoire du Christianisme Juif** (1949), p.342

[2] Hans Küng , **Le christianisme et les Religions du Monde - Les Chemins du Dialogue avec l'Islam, l'Hindouisme et le Bouddhisme** (1986), p.24

[3] John Toland, **Les Nazaréens** (1718), p.73-76 - le livre peut être



JÉSUS EST-IL DIEU?

Hasting, dans **Le Dictionnaire de la Bible** dit: "*Il est douteux que Jésus a utilisé l'expression «Fils de Dieu» pour désigner lui-même"*.

Adrian Thatcher a écrit: *"Il est à peine un seul savant compétent du Nouveau Testament qui est prêt à défendre le point de vue que les quatre instances de l'utilisation absolue du "Je suis" dans l'évangile du Jean, ni même la plupart des autres utilisations, peuvent être historiquement attribuées à Jésus"*[1].

David Brown a déclaré: *"Il existe des preuves pour suggérer que Jésus ne s'est jamais vu comme un objet de culte"*, il est "*impossible de fonder une demande de la divinité du Christ sur sa conscience une fois que nous abandonnons le traditionnel portrait comme le montre un littéral compréhension de l'Evangile de Saint-Jean*[2]*"*. Mais, dit-il,*"Il est incohérent de supposer que l'esprit humain pourrait être conscient de sa propre divinité"*[3].

L'archevêque et spécialiste du Nouveau Testament Michael Ramsey a écrit: *"Jésus n'a pas revendiqué la divinité pour lui-même"*[4]. Il a également déclaré: *"Le titre de «Fils de Dieu» n'a pas besoin de le donner une grande importance parce que dans les cercles juifs il pourrait signifier plus que le*

---

trouvé au British Library

[1] Adrian Thatcher, **Vraiment une Personne, Vraiment Dieu** (Londres: SPCK, 1990), p.77

[2] David Brown, **La Divine Trinité** (1985) p. 108

[3] David Brown, **La Divine Trinité** (1985) p. 106

[4] Michael Ramsey, **Jésus et le Passé Vivant** (1980) p. 39

Messie ou même l'ensemble de la nation israélite, et dans l'hellénisme populaire, il y avait beaucoup de fils de Dieu, ce qui signifie saints hommes inspirés"[1].

James Barr affirme que l'expression abba, couramment utilisé pour illustrer la "filiation divine" de Jésus n'avait pas le sens intime qui l'est souvent attribuée, mais signifiait simplement "père"[2].

James Dunn mentionne deux arguments, pour et contre, pour la nature de l'utilisation de "Abba". Dunn dit aussi: *"Il n'y a aucune preuve réelle dans les traditions les plus anciennes du Jésus de ce qui pourrait être relativement appelé une conscience de divinité"*[3].

Brian Hebblewaite admet: *"Il n'est plus possible de défendre la divinité de Jésus par référence aux revendications de Jésus"*[4].

Sanders écrit: *"L'affirmation maintes-fois répétée que Jésus "se mettre à la place de Dieu" est exagéré. Il est souvent dit l'avoir fait en pardonnant les péchés, mais il faut noter qu'il a just prononcé le pardon, lequel n'est pas la prérogative de Dieu, mais de la prêtrise"*[5].

---

1 Michael Ramsey, **Jésus et le Passé Vivant** (1980) p. 43

2 James Barr, **Abba, Père** dans le **Journal de Théologie** - Vol. 91, no. 741; 1988

3 James Dunn, **Christologie en Devenir**, p.60

4 Brian Hebblewaite, **L'Incarnation** (1987), p. 74

5 Sanders, **Jésus et le Judaïsme** (1985), p.240



LA TRINITÉ

O gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas «Trois». Cessez! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. **(Surah an-Nisaa, 4:171)**

Pour la majorité des chrétiens d'aujourd'hui, la trinité est un concept clé, mais pour les premiers disciples de Jésus, il était impensable. Le **New Catholic Encyclopedia**, approuvé officiellement par l'Eglise catholique, explique que le concept de la Trinité a été introduit dans le christianisme au IVème siècle: *“Il est la reconnaissance de la part des exégètes et des théologiens bibliques, y compris un nombre sans cesse croissant de catholiques, qu'on ne devrait pas parler de trinitarisme dans le Nouveau Testament sans qualification sérieuse. Il y a aussi la reconnaissance de la part des historiens du dogme et systématiques théologiens que quand on parle d'un trinitarisme sans réserve, on a passé de la période des origines chrétiennes, disons, le dernier quart du IVème siècle. C'est alors seulement que ce que l'on pourrait appeler le dogme trinitaire définitif "Un Dieu en trois personnes" est devenu bien intégrée à la vie et la pensée chrétienne ... il est le produit de trois siècles de développement doctrinal“*[1].

Le Compagnon d'Oxford à la Bible, lequel contient des

---

[1] **New Catholic Encyclopedia** - Volume 14, p.295

entrées de plus de deux cent soixante chercheurs et des universitaires de premier plan instituts bibliques et des universités en Amérique et en Europe déclare: *“Parce que la Trinité est une partie importante de la doctrine chrétienne postérieur, il est frappant de constater que la terme n'apparaît pas dans le Nouveau Testament. De même, le concept développé des trois partenaires de co-égalité dans la Divinité trouvé dans les formulations ultérieures du credo ne peut être clairement détecté dans les limites canoniques"*[1].

John McKenzie dans **Le Dictionnaire de la Bible** note: *"La Trinité de Dieu est définie par l'Eglise comme la croyance que Dieu est trois personnes qui subsistent dans une seule nature. Cette croyance ainsi défini a été atteint que dans le 4ème et 5ème siècles de notre ère, et donc n'est pas explicitement et formellement une croyance biblique"*[2].

David Lyle Jeffrey, dans **Le Dictionnaire de la Tradition Biblique dans la Littérature Anglaise**, mentionne: *“Selon la doctrine chrétienne orthodoxe, Dieu est une seule nature en trois personnes: Père, Fils et Saint-Esprit. Aucun d'eux précède ou a créé les autres ou les dépasse en puissance ou dignité. En termes théologiques précises, ils sont de la même substance (ou essence), coéternels et co-égaux. La théorie ainsi énoncée ne semble pas dans les Écritures, la doctrine orthodoxe de la Trinité a été martelé de façon progressive sur une période de trois siècles ou plus. Sans surprise, peut-être, la coéternité et paritarisme des personnes divines sont restées un sujet de dispute théologique, et sont donc fréquemment discutés dans le contexte de l'hérésie. En 381, les évêques sont convoqués de nouveau à Constantinople*

---

[1] Bruce Metzger et Michael D. Coogan (eds.), **Le Compagnon d’Oxford à la Bible**, (Oxford University Press, 1993) p. 782-783

[2] John McKenzie, **Le Dictionnaire de la Bible**, p 899



et présentent la doctrine orthodoxe dans sa forme finale"[1].

FJ Wilken, l'Australien Baptiste, a écrit dans Christadelphianism: *"Dans l'Ancien Testament, l'unité de Dieu a été clairement affirmée. Le credo juif, répété dans toutes les synagogues aujourd'hui est le suivant:* ***Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. (Deutéronome, 6:4)****. Il s'agissait de la foi des premiers chrétiens, si Paul écrit:* ***Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. (Ephésiens, 4:6)****. Mais peu à peu une certaine ajout ou la modification de ce credo a été trouvé nécessaire"*[2].

En ce qui concerne la preuve textuelle de la Trinité, **Le Dictionnaire de l'Interprète de la Bible** souligne: *"Le texte sur les trois témoins célestes (****1 Jean, 5:*** *7* ***LSG****) n'est pas une partie authentique du Nouveau Testament"*[3].

*"****1 Jean, 5:****7 dans la version du roi Jacques se lit comme suit:* ***Il y a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois sont un****, mais c'est une interpolation dont il n'existe aucune trace avant la fin du quatrième siècle"*[4].

Le Dictionnaire de la Bible Eerdmans rapporte: *"****1 Jean 5:*** *7, dans le Textus Receptus, (représenté dans la King James Version) donne l'impression que Jean était arrivé à la doctrine de la Trinité sous forme explicite ("le Père, le Fils et le Saint-Esprit"), mais ce texte est clairement une*

---

1 David Lyle Jeffrey, **Dictionnaire de la Tradition Biblique dans la Littérature Anglaise**, p.785

2 F.J. Wilken, **Christadelphianism**

3 **Le Dictionnaire de l'Interprète de la Bible** - Volume 4, p.711

4 **Le Dictionnaire de l'Interprète de la Bible** - Volume 4, p.871

interpolation car aucun véritable manuscrit grec le contient"[1].

Edward Gibbon a également reconnu qu'il s'agissait d'une fabrication et tandis que ce fait est maintenant largement acceptée comme un fait et a été retiré de la plupart des traductions de la Bible, telle acceptation a pris du temps. Richard Porson a défendu Gibbon, publiant plus tard la preuve terriblement concluante que le verset a été inséré par l'Eglise dans la Bible, à la fin du IVème siècle. En ce qui concerne ses constatations, Porson a conclu: *"Ses structures sont fondées dans l'argumentation, enrichis de l'apprentissage, et animés d'esprit, et son adversaire ni mérite ni trouve un trimestre à ses mains. Le témoignage des trois témoins célestes serait maintenant être rejeté dans une cour de justice; mais le préjudice est aveugle, l'autorité est sourd, et nos bibles vulgaires seront toujours polluées par ce texte fausse"*[2].

---

1 **Le Dictionnaire de la Bible Eerdmans**, p. 1020

2 James Bentley, **Secrets du Mont Sinaï**, p.30-33



LA BIBLE: SA MODIFICATION, COMPILATION ET TRADUCTION

Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent! **(Surah al-Baqara, 2:79)**

Kenneth Cragg déclare sur le Nouveau Testament: *"Il y a de la condensation et de l'édition, il y a production de choix et témoin. Les Evangiles sont passés par l'esprit de l'église derrière les auteurs. Ils représentent l'expérience et l'histoire"*[1].

De même, le Dr Von Tishendorf, l'un des plus résolus conservateurs défenseurs de la Trinité, a admis que le Nouveau Testament *"avait subi dans de nombreux passages une telle grave modification de sens en tant de nous laisser dans une douloureuse incertitude quant à ce que les apôtres avaient réellement écrit"*[2].

Le but de cette section est de réunir les faits au sujet de la Bible, comme sont présentés par de nombreux savants chrétiens. Il est intéressant de noter que l'auteur du livre de l'Ancien Testament, Jérémie, a reconnu les mêmes faits il y a beaucoup des années: ***Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, La loi de l'Éternel est avec nous? C'est bien en vain que s'est mise à l'oeuvre La plume mensongère des scribes. Les sages sont confondus, Ils sont consternés, ils sont pris; Voici, ils ont méprisé la parole de l'Éternel, Et***

---

1 Kenneth Cragg, **L'Appel du Minaret**, p.277

2 James Bentley, **Secrets du Mont Sinaï**, p.117

quelle sagesse ont-ils? **(Jérémie, 8:8-9)**

L'ALTÉRATION ET LA TRANSMISSION DE LA BIBLE

Les théologiens reconnaissent que la Bible contient de nombreuses contradictions et ils préfèrent de ne pas les expliquer comme certains le font. Simplement, ils acceptent ce fait, souvent sans rejet de leur croyance. Il est telle l'honnêteté qu'elle tient compte du grand nombre de savants chrétiens qui cherchent dans les origines de leur religion.

Après avoir énuméré de nombreux exemples de contradictions dans la Bible, le Dr Frederic Kenyon dit: *"Outre les écarts plus importants, comme ces contradictions, il n'est guère un verset dans lequel il n'y a pas une certaine variation de phrase dans certains exemplaires (des manuscrits anciens à partir des lesquelles le Bible a été recueillie). Personne ne peut dire que ces ajouts, omissions ou altérations sont des questions de simple indifférence"*[1].

C'est dans la préface de la Version Standard Révisée de la Bible, 1978, que trente-deux érudits chrétiens "de la plus haute éminence," soutenus par cinquante Confessions Chrétiennes, ont écrit sur la version autorisée, aussi connu comme la version King James: *"La version King James a de graves défauts, tant et de si graves qu'ils entraînent pour la révision".*

En 1957, les Témoins de Jéhovah ont publié le titre **50 000 erreurs dans la Bible** dans leur magazine **Réveillez-vous!**, écrivant: *"Il y a probablement 50 000 erreurs dans la Bible, des erreurs qui se sont glissées dans le*

---

[1] Frederic Kenyon, **Notre Bible et les Manuscrits Anciens**

texte de la Bible"[1]. Néanmoins, ils poursuivent en disant: *"comme ensemble, la Bible est toujours exacte?!"*

Dans **L'Histoire des Manuscrits**, le révérend George E. Mernil cite le professeur Arnold en déclarant: *"Il n'y a pas plus de 1500 à 2000 lieux où il n'y a aucune incertitude quant au véritable texte"*.

Les Cinq Évangiles, écrit par le Jésus Séminaire, un groupe de soixante-quatorze renommés savants chrétiens des instituts et des universités d'études bibliques dans tout le monde[2], était le résultat de six années des études dédiés.

Décidés de produire une traduction des évangiles qui ne seraient pas biaisés par leur foi chrétienne personnelle, ils se sont efforcés de découvrir les véritables paroles de Jésus dans la Bible. De l'ensemble du texte, ils ont choisi les passages qui, selon eux, étaient les vraies paroles de Jésus.

Même si nous avons des réserves quant à leur élimination de passages plus longs qui ne tient pas compte de la capacité de mémorisation des cultures orales, ainsi que la tendance de Jésus Séminaire d'assimiler le miraculeux avec le mythe, leur conclusion était que: *"82% des mots attribués à Jésus dans les évangiles n'ont pas été effectivement prononcé par lui"*[3].

Ils poursuivent en disant: *"Les érudits et théologiens bibliques ont appris à distinguer le Jésus de l'histoire du Christ de la foi. Il a été une leçon douloureuse à la fois pour l'église et pour l'érudition. La distinction entre les deux*

---

[1] 8 Septembre 1957

[2] Jésus Séminaire, Robert W. Funk et Roy W. Hoover (traducteurs et rédacteurs), **Les Cinq Evangiles** (1993), p.533-537

[3] Jésus Séminaire, Robert W. Funk et Roy W. Hoover (traducteurs et rédacteurs), **Les Cinq Evangiles** (1993), p. 5

figures est la différence entre un personnage historique qui a vécu dans un temps et lieu particuliers et un personnage à qui a été attribué un rôle mythique, dans lequel il descend du ciel pour sauver l'humanité et, bien sûr, finalement d'y retourner”.

Les citations ci-dessus sont uniquement les opinions des auteurs, la deuxième citation sur le rôle mythique peut être comprise par le fait que le concept de Jésus dans le christianisme repose en grande partie sur les personnages mythiques romains païens et cet aspect sera abordé dans un chapitre suivant.

Du Jésus Séminaire, il y a un fait archéologique qui est beaucoup plus important que ce qui peut être considéré comme “leur opinion”: *"En fait, nous n'avons pas les copies originales d'aucune des évangiles. Nous ne possédons pas des autographes d'aucun des livres de la Bible. Les plus anciens exemplaires survivants des évangiles datent d'environ 175 ans après la mort de Jésus, et il n'y a pas deux copies qui sont parfaitement semblables. Et les manuscrits ecrits à la main ont presque toujours été “corrigés" ici et là, souvent par plus d'une main. En outre, cet écart de près de deux siècles signifie que le texte original grec (ou araméen) a été copié plus d'une fois, à la main, avant d'atteindre le stade dans lequel il est arrivé jusqu'à nous"*[1].

“Les plus anciennes copies de potion substantielle des évangiles grecs qui existent encore - pour autant que nous savons - ce jour à environ 200 après JC. Cependant, un minuscule fragment de l'Evangile de Jean peut être daté à environ 125 après JC ou plus tôt, lA même approximative date que les fragments de l'Évangile Egerton (Egerton est le nom

---

[1] Jésus Séminaire, Robert W. Funk et Roy W. Hoover (traducteurs et rédacteurs), **Les Cinq Evangiles** (1993), p. 6

du donateur). Mais ces fragments sont trop petits pour permettre plus que de petites ouvertures sur l'histoire du texte. La plupart des copies importantes des évangiles grecs ont été "découverts" - la plupart du temps dans les musées, monastères, et les archives de l'église - dans le 19ème et 20ème siècles"[1].

Ils ont finalement résumer cette question en disant: *“... la triste vérité est que l'histoire des évangiles grecs, de leur création dans le premier siècle jusqu'à la découverte des premiers exemplaires au début du troisième siècle, reste largement inconnu et donc un territoire non cartographié"*.

Le Commentaire de Peake sur la Bible note: *“Il est bien connu que l’Evangile chrétien primitif a été d'abord transmis de bouche à oreille et que cette tradition orale a entraîné dans variantes rapports de parole et d'action. Il est également vrai que lorsque l'enregistrement chrétienne a été commis à l'écriture, il a continué à faire l'objet de variation verbale, involontaire et volontaire, aux mains des scribes et des éditeurs"*[2].

L’Encyclopédie Britannica souligne: *"Pourtant, comme une question de fait, tous les livres du Nouveau Testament, à l'exception des quatre grandes épîtres de saint Paul sont actuellement plus ou moins l'objet de controverses et des interpolations (versets insérés) sont affirmé même dans ces derniers"*[3].

Après avoir énuméré de nombreux exemples des affirmations contradictoires dans la Bible, le Dr Frederic

---

[1] Jésus Séminaire, Robert W. Funk et Roy W. Hoover (traducteurs et rédacteurs), **Les Cinq Evangiles** (1993), p. 9

[2] **Le Commentaire de Peake sur la Bible**, p.633

[3] **L’Encyclopédie Britannica**, 12ème édition, Vol. 3, p.643

Kenyon précise: *“Outre les écarts plus importants, comme ceux-ci, il n'y a guère un verset dans lequel il n'y a pas une certaine variation de phrase dans certaines copies (des manuscrits anciens à partir de laquelle la Bible a été recueilli). Personne ne peut dire que ces ajouts, omissions ou altérations sont des questions de simple indifférence"*[1].

Ehrman mentionne: *“De toute façon, aucun des manuscrits originaux des livres de la Bible survivent maintenant. Ceux qui survivent sont les copies faites au cours des siècles, ou plus précisément, des copies de copies de copies, certains 5366 d'entre eux dans la langue grecque seul, qui date du IIe siècle jusqu'au seizième. Frappant de constater qu'à l'exception des plus petits fragments, il y a pas deux de ces copies qui sont exactes. Personne ne sait combien des lectures différentes ou variées se produisent chez les témoins survivants, mais ils doivent se compter en centaines de milliers"*[2].

Toland observe: *“Nous savons déjà à quel point l'imposture et la crédulité sont allés main à main dans les temps primitifs de l'Eglise chrétienne, le dernier étant aussi prêt à recevoir que la première était prêt à forger les livres. Ce mal a grandi après non seulement plus grande lorsque les Moines étaient les seuls transcripteurs et les uniques détenteurs de tous les livres, bonnes ou mauvaises, mais dans le processus de temps, il est devenu presque absolument impossible de distinguer l'histoire de fable ou vérité de l'erreur comme au début et monuments originaux du christianisme. Comment immédiate successeurs des Apôtres pourraient aussi grossièrement confondre le véritable*

---

[1] Kenyon, Eyre et Spottiswoode, **Notre Bible et les Manuscrits Anciens**, p.3

[2] Bart Ehrman, **La Corruption Orthodoxe de l'Écriture**, p.27

enseignement de leurs maîtres avec comme ont été faussement attribué à eux? Ou parce qu'ils étaient dans l'ignorance de ces questions si tôt, comment est venu comme suivis par une meilleure lumière? Et en observant que ces livres apocryphes ont été souvent mis sur le même pied avec les livres canoniques par les Pères. Je propose ces deux questions: Pourquoi tous les livres cités par Clément d'Alexandre, Origène, Tertullien et le reste de ces écrivains ont été pas être pris en compte également? Et quel accent on doit mettre sur le témoignage de ces Pères qui non seulement contredisent les uns les autres, mais qui sont souvent en contradiction avec eux-mêmes dans leurs relations des mêmes faits?[1]"

Ehrman déclare en outre: *"Néanmoins, il y a certains types de modifications textuelles pour lesquelles il est difficile de rendre compte en dehors de l'activité volontaire d'un transcripteur. Quand un scribe ajoute douze versets supplémentaires à la fin de l'évangile de Marc, ce ne peut être attribuée à un simple oubli"*[2].

Le Commentaire de Peake sur la Bible: *"Il est maintenant généralement admis que 9-20 ne sont pas une partie originale de Marc. Ils ne se trouvent pas dans le plus ancien manuscrit, et en fait n'étaient apparemment pas dans les exemplaires utilisés par Matthieu et Luc. Un manuscrit arménien du 10ème siècle attribue le passage à Aristion, le Presbytère mentionné par Papias (ap.Eus. HE III, XXXIX, 15)"*.

Kenyon note que: *"En effet, une traduction arménienne de Saint-Marc a été découvert tout récemment, dans lequel les douze derniers versets de Saint-Marc sont attribués à*

---

[1] John Toland, **Les Nazaréens** (1718), p.73

[2] **La Corruption Orthodoxe de l'Écriture**, p.27-28

Aristion, qui est autrement connu comme l'un des premiers Pères de l'Église; et il est fort possible que cette tradition est correct"[1].

M.A. Yusseff raconte: *"Comme il arrive, Victor Tununensis, un évêque du sixième siècle de l'Afrique a raconté dans sa Chronique (566 AD) que lorsque Messala était consul à Constantinople (506 après JC), il "a censuré et a corrigé" les Evangiles Gentils écrites par des personnes considéré comme analphabète par l'empereur Anastase. L'implication est qu'ils ont été modifiés pour se conformer au christianisme du sixième siècle, des siècles précédents"*[2].

Godfrey Higgins: *"Il est impossible de nier que les moines bénédictins de Saint-Maur, dans la mesure que la langue latine et grecque allaient, ont été très érudits et talentueux. Dans* ***La Vie de Cleland de Lanfranc*** *- l'Archevêque de Canterbury, on trouve le passage suivant: "Lanfranc, moine bénédictin, archevêque de Canterbury, après avoir constaté les Écritures beaucoup corrompu par des copistes, s'est appliqué lui-même à les corriger agréablement, comme aussi les écrits des Pères, à la foi orthodoxe,* ***Secundum Fidem Orthodxum****"*[3]."

Higgins poursuit en disant: *"Le même théologien protestant a écrit ce passage remarquable: "Les orthodoxes ont modifié les Evangiles dans certains endroits ... (le Nouveau Testament), dans de nombreux passages a subi une telle modification de sens comme pour nous laisser dans l'incertitude douloureuse quant à ce que les Apôtres avaient*

---

1 **Notre Bible et les Manuscrits Anciens**, p.7-8

2 M.A. Yusseff, **Les Manuscrits de la Mer Morte, l'Evangile de Barnabé et le Nouveau Testament**, p.81

3 Sir Godfrey Higgins, Histoire du

effectivement écrit.[1]"

En tout, Tischendorf a découvert plus de 14 800 “corrections” sur un seul ancien manuscrit de la Bible, le Codex Sinaiticus (l'une des deux plus anciennes copies de la Bible disponibles au christianisme aujourd'hui), par neuf (certains disent dix) “correcteurs” distincts, qui avaient été appliquées à cet manuscrit sur une période de 400 après JC, jusqu’à environ 1200 après JC.

Tischendorf s’efforçait dans ses relations avec ses textes sacrés, eux-mêmes d'être aussi honnêtes et humainements possible. Pour cette raison, il ne pouvait pas comprendre comment les scribes pouvaient avoir raison, il ne pouvait pas comprendre comment les scribes pouvaient avoir si constamment et si froidement *"se permettre d'apporter des changements ici et là, qui étaient des modifications verbales simples, mais une incidence importante sur ce qui signifie”*, ou pourquoi ils *“n'ont pas hésité à découper un passage ou insérer un autre."*

Dans la préface de la **New Revised Standard Version** de la Bible[2], nous lisons: *“Pourtant, la version **King James** a de graves défauts. Vers le milieu du XIXe siècle, le développement des études bibliques et la découverte de nombreuses études bibliques et la découverte de nombreux manuscrits bibliques plus anciens que ceux sur lesquels se fonde la version **King James**, fait apparaître que ces défauts étaient si nombreux qu’ils appellent à la révision".*

Dans l'introduction de la même "version", ils disent: *"Parfois, il est évident que le texte a subi dans la transmission et qu'aucune des versions fournit une restauration*

---

[1] James Bentley, **Les Secrets du Mont Sinaï**, p.117

[2] Oxford presse

satisfaisante. Ici, nous ne pouvons que suivre le meilleur jugement des érudits compétents pour la reconstruction la plus probable du texte original"[1].

Le grand luminaire de la littérature occidentale, Edward Gibbon, explique la falsification de la Bible par les mots suivants: *"De tous les manuscrits existants maintenant, quatre-vingt en nombre, dont certains sont vieux de plus de 1200 ans, les copies orthodoxes du Vatican , des éditeurs Complutenses, de Robert Stephens, deviennent invisibles; et les deux manuscrits de Dublin et Berlin sont indignes pour former une exception. Dans les onzième et douzième siècles de notre ère les Bibles ont été corrigées par Lanfranc, archevêque de Canterbury, et par Nicolas, un cardinal et bibliothécaire de l'Église romaine, Secundum Orthoxum Fidem. Nonobstant ces corrections, le passage est toujours à désirer dans vingt-cinq manuscrits latins, le plus ancienne et le plus équitable; deux qualités rarement réunies, sauf dans les manuscrits. Les trois témoins ont été mis en place dans nos Testaments grecs par la prudence du programme Erasmus; la bigoterie honnête des éditeurs Complutensee; la fraude typographique ou erreur de Robert Stephens dans la mise en place de la croche et le mensonge délibéré ou malentendu étrange de Théodore de Bèze.*[2] *"*

FRAGMENTS DU PREMIER SIÈCLE DU THIEDE

---

1 Ici nous observons que, même dans les introductions aux exemplaires de la Bible, les chrétiens sont en fait tirées en admettant que la transmission de la Bible n'est pas fiable!!

2 Edward Gibbon, **Le Déclin et la Chute de l'Empire Romain**, Volume 4, p.418



Il y a ceux qui prétendent tenir des premiers textes chrétiens, en particulier le savant allemand, Carsten Thiede. Thiede prétendait avoir découvert trois fragments de papyrus de l'Evangile de Matthieu du premier siècle, cent ans plus tôt qu'on pensait précédemment. Ainsi, ces fragments peuvent être considérés comme des comptes des “témoins oculaires” de la vie de Jésus. Cette opinion était populaire auprès des chrétiens évangéliques comme Joseph Jay Smith, qui se appuie fortement sur le travail de Thiede.

Graham Stanton, l'un des plus éminents spécialistes du Nouveau Testament de Grande-Bretagne et un spécialiste de premier plan sur l'Evangile de Matthieu, a réfuté les allégations de Thiede. Des critiques ont été également recueillis auprès de dix autres éminents spécialistes dans le domaine. Les suivants, ainsi que Stanton, ont aussi réfuté l'affirmation erronée faite par Thiede, qu'un fragment de l'évangile de Marc a été trouvé à la mer Morte: le professeur Hartmut Stegemann, spécialiste de Qumrân, qui enseigne à l'Université de Göttingen; le professeur Hans-Udo Rosenbaum de l'Université de Münster; le dr. R. G. Jenkins de Melbourne et le dr. Timothy Lim, le spécialiste de Qumrân d'Edimbourg[1].

Allégations extrêmement radicales de Thiede ont été discrédités par le savant juif Hershel Shanks dans le numéro de mai / juin de 1997 du **Revue Archéologique Biblique** et le travail de Thiede a été également mentionné dans le même journal comme “*bourse indésirable*”[2].

Le professeur Keith Elliot de l'Université de Leeds a publié une étude très critique de **Jésus Papyrus**, le livre de Thiede, dans **Novum Testamentum**, un grand journal qui

---

[1] Graham Stanton, **La Vérité Évangélique** (1997) p.200-202

[2] **Revue Archéologique Biblique** (Janvier / Février 1997)

publie des articles spécialisés sur les écrits du Nouveau Testament et autres sujets connexes. Janvier 1997 a vu la publication de la recherche de T.C Skeat, le plus ancien manuscrit des quatre évangiles, dans **Les Études sur le Nouveau Testament**, une autre revue scientifique importante. Reconnu comme un spécialiste de premier plan sur les manuscrits grecs depuis soixante ans, Skeat montre qu'au-delà de tout doute raisonnable, les fragments de Matthieu et de Luc appartenaient au plus ancien codex conservé des quatre Évangiles . À la page 30 de sa recherche, Skeat dit: *"Si je dis que je préfère garder les données du fin du deuxième siècle de Robert, il est parce que je sens que vers 200 aprés Jésus ils donnent un air injustifiée de précision"*.

Les recherches propres du Stanton sur l'origine et la signification théologique de l'Évangile quadruple ont été publié dans **Les Études du Nouveau Testament** en juillet de 1997[1]. Il mentionne que le premier auteur chrétien qui semble avoir connu et utilisé les quatre évangiles est Justin Martyr qui a écrit son **Apologie** et son **Dialogue** peu après le milieu du deuxième siècle. Stanton dit: *“Il n'y a aucune preuve plus tôt ... dans la période juste avant 150 AD, les chrétiens ont commencé à inclure les quatre évangiles dans un Codex. Cette pratique a encouragé l'acceptation de l'Évangile quadruple, à savoir la conviction que les quatre évangiles - ni plus, ni moins - sont les écrits de la fondation de l'Eglise"*[2].

Stanton stipule également que sa conclusion est un peu plus prudent que le point de vue généralement accepté que les évangiles quadruples étaient une innovation lorsque Irénée a écrit dedans environ 180 aprés J.C

---

1 **Les Études du Nouveau Testament**, Vol. 43 (Juillet 1997), p.317-346

2 **La Verité de l’Évangile**, p.197

D'autres études importantes qui ont écarté les allégations de Thiede comprennent:

1. Les travaux du Dr Klaus Wachel publié dans **Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik**[1]

2. Peter M. Head dans **La Date du Papyrus Madeleine de Matthieu - Une réponse à C.P. Theide**[2]

3. D.C. Parker dans **A été Écrit Matthieu avant 50 aprés JC? - le Papyrus Madeleine de Matthieu**[3]

4. Dans un numéro spécial consacré aux Evangiles, le populair magazine de nouvelles allemand **Der Spiegal** a noté en mai 1996 que le célèbre papyrologue contemporain, Peter Parsons, professeur Regius de grec à l'Université d'Oxford, a également présenté une preuve qui contredit l'hypothèse de Carston Thiede.

LA TRADUCTION DE LA BIBLE

Nous voudrions attirer l'attention du lecteur sur le savant William Tyndale et ses élèves qui ont été persécutés et stigmatisés comme hérétiques au 16ème siècle pour traduire la Bible dans la langue anglaise pour le bénéfice des masses de gens anglais qui ne savaient pas lire latine. (**!?**)

Jusqu'à ce moment, il était illégal pour le "profane" de même regarder la Bible, il fallait être un prêtre ou pasteur pleinement qualifié !? Ainsi, il a effectivement eu l'Eglise établie, qui prétend aujourd'hui être pour toute l'humanité,

---

[1] Vol. 107, (1995), p.73-80

[2] Dans **Le Bulletin Tyndale**, Vol. 46 (1995), p.251-285

[3] **Expository Times**, vol. 107 (1995), p. 40-43

1600 ans avant qu’ils ont réalisé que la Bible (la soi-disant “parole de Dieu”) devrait être accessible dans d'autres langues!

Tyndale est parfois appelé le “père de la Bible en anglais”, il est né dans le Gloucestershire et il a fait ses études à Oxford (baccalauréat en 1512 et master en 1515) et à Cambridge, où il a étudié le grec.

La traduction de Tyndale, qui fut fait en exil en Allemagne, a été le premier Nouveau Testament imprimé en anglais, traduit du grec.

Cuthbert Tunstall, évêque de Londres à l'époque, a acheté des copies de la traduction de Tyndale en grand nombre afin qu'elles soient brûlées en public.

Thomas Moore a publié un dialogue dans lequel il dénonçait la traduction de Tyndale comme étant pas digne d'être appelé *“le testament du Christ”*, mais plutôt *“le propre testament de Tyndale”* ou *“le testament de son maître - l'Antéchrist"*.

Pendant son séjour à Anvers, des nombreuses tentatives ont été faites pour l'attirer en Angleterre. Il a été arrêté par des agents de l'empereur Charles le 5ème et pris à Vilvorde, six miles au nord de Bruxelles, où il a été emprisonné dans une forteresse le 21 de mai de 1535.

En août de 1536, il a été jugé, déclaré coupable d'hérésie (pour avoir le nerf de même traduire la Bible !!) et remis au bras séculier pour l'exécution. Le 6 d’octobre de 1536, William Tyndale a été étranglé et brûlé sur le bûcher[1].

John Wycliff et ses étudiants, connus comme les Lollards,

---

[1] Bruce Metzger et Michael D. Coogan (eds.), **Le Compagnon d'Oxford de la Bible** (Oxford University Press: 1993), p.758-759

ont également été persécutés pour la traduction de la Bible en anglais.

Les chrétiens évangéliques diraient que les gens qui ont persécuté les deux personnages, Tyndale et Wycliff, ne sont pas de “vrais chrétiens”, mais en même temps les chrétiens évangéliques dénoncent et marquent comme “hérétiques” les disciples originaux de Jésus qui avaient des croyances semblables à Islam. Le manque de tolérance dans le christianisme est démontré dans la façon dont il a toujours traité les “hérétiques” et ce genre de diabolisation est en fait endémique au christianisme de tout marque.

Les histoires détaillées de John Wycliff et William Tyndale peuvent être trouvés dans la plupart des livres d'histoire sur l'Eglise en Angleterre.

LE CHRISTIANISME ULTÉRIEUR ET SES PARALLELS DANS LE RESTE DU MONDE

Et quand on leur dit: «Suivez ce qu'Allah a fait descendre», ils disent: «Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.» - Quoi! et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction? **(surah al-Baqara, 2:170)**

James H. Baxter, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de St. Andrews dit dans **Christianisme dans la Lumière des Connaissances Modernes**: *"Si le paganisme a été détruit, il fut moins par l'anéantissement que par absorption. Presque tout ce qui était païen était reporté à survivre sous un nom chrétien ... les statues païennes locales ont été marquées avec le nom de Jésus, dont ça le transfére dans le culte et la mythologie associée à la divinité païenne".*

Arthur Findlay dans **Pierre de la Vérité** a fait remarquer que: *"Ce n'est qu'à l'année 527 après JC qu'il a été décidé lors Jésus est né, et divers moines équipés avec d'apprentissage astrologique ont été appelés à se prononcer sur ce point important. Fin de compte, l'Empereur a décidé que le 25 Décembre, la date de naissance du dieu romain païen, Mithra, doit être accepté comme la date de naissance de Jésus. Jusqu'à 680 après JC aucune pensée avait été donné au symbole de Jésus crucifié sur la croix et avant cette date la vénération a été accordée au symbole mithraïque de l'agneau. Partir de ce moment il a été ordonné qu'à la place de l'agneau la figure d'un homme attaché à la croix devrait le remplacer".*

Sir James G. Frazier dans son célèbre ouvrage **Le Rameau d'Or**, a noté: *"En ce qui concerne les deux doctrines et rites, le culte de Mithra semble avoir présenté de nombreux*

points de ressemblance avec le christianisme. Dans leur ensemble, les coïncidences du christianisme avec les festivals païens sont trop proches et trop nombreux pour être accidentelles. Ils marquent le compromis que l'Église dans son "heure du triomphe" a été contraint de faire avec ses vaincus mais dangereux rivaux".

Dans **Les Christs Païennes** de Robertson, nous lisons que Mithra était considéré comme un grand médiateur entre l'homme et Dieu. Sa naissance a eu lieu dans une grotte le 25 Décembre. Il est né d'une vierge et il a beaucoup voyagé et il avait douze disciples (qui représentent les douze signes du zodiaque). Il est mort au service de l'humanité, il a été enterré, mais il est ressuscité à partir de son tombeau et sa résurrection a été célébré avec une grande joie. Ses grandes fêtes étaient le solstice d'hiver et l'équinoxe (Noël et Pâques?). Il était appelé le sauveur et parfois il était representé comme un agneau et les gens s'initiaient à ce culte travers le baptême et des sacrements fêtes avaient lieu pour sa mémoire. [1] Le mithraïsme était une religion de “salvation”[2].

Il est à noter que dans la langue anglaise tous les jours de la semaine sont en fait les noms des divinités païennes des cultes d'Europe du Nord. Par exemple, le lundi vient de Moon car certains des païens d'Europe du Nord adoraient la lune ce jour-là. Le jeudi est le dieu nordique Thor; le vendredi est le dieu nordique Freyr; le samedi est dérivé du dieu romain Saturne et peut-être de Saturnalia, qui était un autre “célébration” romaine qui impliquait la débauche et l'ivresse. Mais le païen le plus important nommer pour un jour de la semaine est le dimanche dérivé du dieu soleil romain Solis

1 Robertson, **Les Christs Païennes**, p.338

2 Chambers Compact Reference, **Mythologie** (1991), p.132

Invictus, pas du “Fils de Dieu”. Voilà pourquoi le “catholicisme romain”, le “culte sur dimanche”, c’est le culte de soleil, pas du fils de Dieu. Le 25 Décembre est aussi l'anniversaire de Sol et était connu comme Natalis Solis Invicti qui était un moment de joie, des jeux, des ébats publics et incitation des esclaves. Rappelez-vous, plus tard, ces mêmes Romains présideront le concile de Nicée, dirigé par un païen, l'empereur Constantin, qui était lui-même considéré comme une incarnation et la personnification du dieu du soleil!! Le Concile de Nicée et autres “conseils” conduisent aux doctrines “officielles” et “orthodoxes” des livres qui devraient être placés dans la Bible, la trinité et la date de naissance de Jésus étant fixée au 25 Décembre.

Edward Gibbon dans **Le Déclin et la Chute de l'Empire Romain** dit: *"Les chrétiens romains ignorants de son anniversaire (Jésus), ont fixé la fête solennelle au 25 Décembre, la Brunalia ou solstice d'hiver, quand les païens célébraient tous les ans la naissance de Sol”*[1].

Groliers Encyclopédie note: *"Noël est la fête de la naissance du Christ, célébrée le 25 Décembre. Malgré les croyances au sujet de Christ que les histoires de sa naissance expriment, l'église n'a pas observé un festival pour la célébration de l'événement jusqu'au 4ème siècle. Jusqu'à ce moment, Rome avait célébré les exploits du Soleil Invincible le 25 Décembre, et même en 274 après J.C, sous l'empereur Aurélien, la fête était encore célébrée"*.

FILS DE DIEU?

---

[1] Edward Gibbon, **Le Déclin et la Chute de l'Empire Romain**, Volume 2, p.383

Dans les sociétés anciennes, il y avait beaucoup de gens qui ont été appelés fils de Dieu, fils des dieux et ainsi de suite. James Dunn, un théologien trinitaire, résume les différentes positions et leurs contextes:

"Ceux qui sont familiers avec les cercles plus larges de la culture hellénistique sauraient que:

(1) Certains des héros légendaires de la mythologie greque (et romaine) ont été appelés fils de Dieu - en particulier, Dionysos et Héraclès étaient les fils de Zeus par des mères mortels.

(2) Dirigeants orientaux, surtout égyptiens, ont été appelés “fils de Dieu”. En particulier, en Egypte, les Ptolémées ont posé la revendication du titre de “fils d'Hélios” à partir du quatrième siècle avant J.C, et à l'époque de Jésus, “fils de Dieu” a été déjà beaucoup utilisé en référence à Auguste.

(3) Il y a des philosophes célèbres aussi, comme Pythagore et Platon, qu'ont parfois parlé comme ayant été engendré par un dieu (Apollon).

(4) et dans la philosophie stoïcienne, Zeus, l'être suprême, était bien comme père de tous les hommes.
Même ceux dont les horizons culturels ont été plus limité à la littérature et aux traditions du judaïsme seraient conscients que “fils de Dieu” pourrait être utilisé de plusieurs façons:

(5) des anges ou des êtres célestes

(6) Régulièrement d'Israël ou Israélites

(7) Le roi, appelé ainsi qu'une poignée de fois dans l'Ancien Testament
Dans le judaïsme intertestamentaire ces utilisations de «fils de Dieu» ont été développés.

(8) Dans 1 Énoch, les anges sont appelés "fils du ciel" et "fils de Dieu du ciel"

(9) Philon, dans son mélange unique de pensée stoïcienne et juive appelle Dieu "le Père suprême des dieux et des hommes" et il parle souvent de Dieu comme Père par rapport à la création, se référant à l'univers comme "fils de Dieu" et à Logos comme "le premier né du Dieu".

(10) Des israélites individuels, en particulier l'homme juste, les martyrs Maccabées ou ceux qui font ce qui est bon et agréable pour la nature.

(11) En particulier, l'attention a récemment été attirée sur deux charismatiques juifs rappelés dans la littérature rabbinique - le premier est Honi, le "tiroir de cercle" (premier siècle de notre ère), qui selon la tradition pria Dieu "comme un fils de la maison" et avait la réputation de jouir d'une relation de filiation intime avec Dieu qui a assuré le succès de ses pétitions ... l'autre est Hanina ben Dossa, de la génération suivante à Jésus, à qui une voix céleste se l'est adressé comme "mon fils."

(12) Enfin, les manuscrits de la Mer Morte ont jeté trois fragments intéressants: un d'eux parle du temps "quand (Dieu?) aura engendré le Messie parmi eux". Dans le second, la espére du Messie davidique est décrit en détail dans la langue de divine filiation utilisant II Sam 7:11 à 14 ... et l'associer éventuellement à Ps 2:7; l'autre dit de celui qui est apparemment un roi puissant (Messie?) - "Il doit être acclamé comme le fils de Dieu, et on l'appellera Fils du Très-Haut [1] ..."

---

[1] A propos de cet événement, Geza Vermes écrit: *"4Q246 avec ses phrases intrigantes, "fils de Dieu" et "fils du Très-Haut", rappelant Luc 1:32-35, a été le centre de la spéculation savant et populaire depuis vingt années. Quatre théories concurrentes ont été proposées avant que la photographie du document est parvenu au public"*. (Vermes, **Les Manuscrits de la Mer Morte en**

Le degré de similitude entre l'utilisation de "fils de Dieu" avec les écrits juifs, et son utilisation dans le monde hellénistique plus vaste est perceptible. En particulier, il était évidemment une croyance répandue ou convention que le roi était soit un fils de dieu soit un descendant de Dieu ou un représentant Dieu à son peuple. Ceci est connu comme Royauté Divine et se voit dans les cultures tribales du monde. Donc, aussi bien á l'intérieur et à l'extérieur du judaïsme, les êtres humains pourraient être appelés "fils de Dieu" soit en tant qu'ils partagent en quelque sorte l'esprit divin soit étant spécialement favorisés par Dieu ou agréables à Dieu[1].

Dunn poursuit en soulignant: *"La langue de la filiation divine et la divinité étaient en utilisation répandue et variée dans le monde antique et auraient été familiers aux contemporains de Jésus, Paul et Jean dans une large gamme d'applications"*[2].

ISIS - MÈRE DE DIEU?

Les "vierges noires" de l'Europe, qui peuvent être vus dans le 7ème siècle de notre ère dans l'art français, Europe de l'Est, la Russie, la Suisse et Montserrat, ont d'énormes similitudes avec Isis.

Isis était une déesse africaine des civilisations de la vallée du Nil, dont le culte a été éventuellement diffusé à plupart de l'ancien monde occidental. L'enfant Horus était le fils né du dieu ressuscité Osiris et de la déesse Isis. La légende d'Isis est

---

Anglais, 1995)

[1] Dunn, **La Christologie en Devenir**, p.14-16

[2] Dunn, **La Christologie en Devenir**, p.17

devenu un ancien phénomène international. Jocelyn Rhys déclare: *"Statues de la déesse Isis avec l'enfant Horus dans ses bras étaient fréquents en Egypte et ont été exportés vers tous les voisins et de nombreux pays lointains, où ils sont encore à trouver avec de nouveaux noms qui leur sont rattachés - chrétiennes en Europe, bouddhistes au Turkestan, taoïstes en Chine et au Japon. Figures du vierge Isis font devoir en tant que représentations de Marie, de Hariri, de Juan-Yin, de Kwannon et d'autres mères vierges des dieux"*[1].

Un autre fait intéressant est que, dans les temps pré-islamiques, les Arabes de la Mecque adoraient une déesse appelée al-Uzza, qui était une femme noire et son idole a été détruit par le compagnon du Prophète Muhammad (salallahu 'alayhi wa sallam), Khalid Ibn Walid (radi Allahu anhu). Les Arabes païens adoraient aussi des autres déesses comme al-Lat et al-Manaat.

Dans l'aspect de "la mère avec l'enfant", Isis était décrit comme une femme à la peau brune foncée et cette image a été dispersé dans toute l'Europe. À la fin du 3ème siècle de notre ère le culte d'adoration d'Isis était le plus grand, même sur les cultes des déeses romaines et grecques[2].

Isis était connue comme la "Grande Mère", la "Vierge Immaculée", "Notre-Dame" et la "Mère de Dieu".

Au cours du 4ème siècle de notre ère ya eu une discussion dans les Eglises chrétiennes européennes concernant le statut doctrinal de la Vierge Marie.

En 428 de notre ère, Nestorius, patriarche de

---

[1] Jocelyn Rhys, **Cultes Secoués - la Doctrine de la Naissance Virginale** (1922), p.115-116 (chapitre 3)

[2] R.E. Witt, **Isis dans le Monde Gréco-Romain** (New York: Cornell University Press, 1971) p.81

Constantinople, a avancé l'idée que la Vierge Marie était une mère pour le divin Jésus, à la différence de la faction au pouvoir de l'Église, qui a insisté que la Vierge Marie était la "Mère de Dieu".

En 430 de notre ère, Cyrille d'Alexandrie a appelé un synode qui comprenait les principaux leaders chrétiennes de l'Europe. La déclaration officielle de l431 de notre ère de la Vierge Marie comme “Mère de Dieu” est le résultat de ce synode, connu comme le “Conseil d'Ephèse".

La faction de Cyril de l'Église chrétienne a constitué les Églises Orthodoxes Européennes, qui sont finalement divisées en l'Église Catholique Romaine et l'Église Orthodoxe Orientale.

L'absent Nestorius a été évincé de Constantinople et ses écrits ont été brûlés à la suite du Conseil d'Ephèse.

Les attributs et les titres qui ont catapulté la Vierge Marie dans le royaume de la divinité ont été empruntés à Isis[1]. Malgré la suppression officielle du culte d'Isis en Europe, il a survécu dans la vénération des Vierges Noires européennes, qui sont les images chrétiennes orthodoxes de Marie.

Steven C. Cappannari et Leonard W. Moss notent que *"les Vierges Noires sont des images fortes, des faiseurs de miracles ... Implorées pour l'intercession dans les divers problèmes de fertilité. Pèlerinages des centaines de kilomètres sont faits aux sanctuaires des Vierges Noires ... les pèlerins en route vers le sanctuaire au Mont Vergine monteraient les escaliers de l'église sur les genoux, léchant chaque pas avec leurs langues. L'attitude du pèlerin se rapproche pas de*

---

[1] Danita Redd, "Vierges Noires d'Europe - Diffusion de l'Isis Africaine" dans Ivan Van Sertima, (ed) La Présence Africaine en Europe de début (Transaction Publishers, 1996), p.117

respect, mais du culte"[1].

Le culte de la Madone Noire européenne démontre clairement la diffusion du culte de l'adoration d'Isis en Europe. Cette diffusion peut être étudiée à travers le développement précoce de l'iconographie chrétienne byzantine et l'adoption par les chrétiens orthodoxes d'Europe de diverses déesses noires pour représenter la Vierge Marie[2].

Les vierges noires de l'Europe ont une tradition qui remonte aux centaines d'années, avant l'avènement du christianisme établi. Isis était le prototype pour les vierges noires de l'Europe, et fut absorbée par les Églises orthodoxes chrétiennes de l'Europe.

En outre, Cappannari et Moss notent que pendant la Révolution française, les ingénieurs ont détruit plusieurs images de la Vierge Marie. Ces images et reliques ont été examinés et se sont avérés d'être statues de basalte noir d'Isis et Horus. Ainsi, il est évident que les idoles de l'Europe ont été convertis en statues de Marie[3].

SIMILITUDES AVEC BOUDDHA?

T.W. Doane dans son livre **Les Mythes Bibliques et**

---

1 Cappannari et Moss, **Culte de la Mère - En Quête de la Vierge Noire, Elle est Noire parce qu'elle est Noire**, dans James J. Preston (ed) - **Culte de la Mère - Thème et Variation** (Chapel Hill: Université North Carolina Press, 1982) p.53-74

2 Danita Redd

3 Stephen C. Cappannari et Leonard W. Moss, **La Vierge Noire: Un Exemple d'Emprunt Culturel**, dans **La Science Mensuel**, (Vol. 73, 1953) p.319-24

leurs Parallèles dans les autres Religions est allés jusqu'à consacrer un chapitre entier surl'évaluation de la comparaison entre Bouddha et les concepts chrétiens ultérieurs de Jésus comme Dieu, le Dieu incarné et “Fils de Dieu”, etc.

Doane a inclus un quarante-huit points narration côté-à-côte et une analyse détaillée de leurs naissances jusqu'à la fin de leurs vies sur la terre tel qu’inscrit dans la Bible et dans les écritures bouddhistes.

Leur conception, la naissance, les missions, les miracles, la tentation, la prédication, le culte, les prophéties, la mort, l'ascension, la divinité, le jugement de l'humanité et de nombreuses autres questions inscrites dans leurs écritures orthodoxes sont presque mot pour mot exactes copies de carbone de l'autre.

Dr. Muhammad Ansari rapporte les paroles suivantes d'un éminent érudit chrétien, S.M. Melamed: *“Les canons bouddhistes étaient déjà connues au monde occidental avant la venue de Jésus. Aujourd'hui presque pas indianiste à noter refuse la connexion organique entre les deux religions de rédemption. Si proche est le lien entre eux que même les détails des miracles rapportés dans les Écritures «orthodoxes» des deux religions sont les mêmes. Il est dit que Bouddha a nourrit cinq cents personnes avec une miche de pain, qu'il a guérit les lépreux et a donné la vue aux aveugles"*[1].

En 1884 de notre ère un historien allemand de la religion par le nom de Rudolph Seydel a publié une étude très détaillée démontrant tous les contes, les miracles, leurs similitudes étonnantes avec les écritures et les comptes beaucoup plus ancienne bouddhistes.

---

[1] **Islam et Christianisme dans le Monde Moderne**

T.W. Doane observe que, même si aujourd'hui Bouddha a été élevé à la position d'un dieu, *“il n'y a aucune raison de croire que le Bouddha a jamais prétendu être une autorité supérieure à celle d'un enseignant de religion, mais, comme dans les factions modernes, il y avait disciples de Bouddha après sa mort qui ont mené ses enseignements plus loin que Bouddha même. Ces personnes non contents d’en le louant pendant sa vie, l'ont élevé au niveau d'un dieu, et donc dans un quart de siècle après sa mort, Bouddha a trouvé une place parmi les autres divinités"*[1].

LA PAROLE DE DIEU

---

[1] En raison de la popularité et de la tendance à la mode de gens de l'Ouest qui entrent dans le bouddhisme, comme une alternative au complexe industriel moderne de consommation et son vide spirituel, nous nous rendons compte de la nécessité de citer quelques réalités de la "voie du Bouddha". Même si Bouddha n'a jamais demandé les gens à l'adorer et n'a jamais prétendu être le seul vrai Dieu digne d'adoration, la plupart des bouddhistes du monde entier l'adorent et ils font des temples, des sanctuaires colossales esthétiques et statues gigantesques de "Bouddha". La plupart des rites de culte impliqués à tel sites comprennent s’incliner, se prosterner et prier, dans une tentative pour obtenir l'aide de "Bouddha". Pendant ce temps, la plupart des bouddhistes diront qu'ils ne vénèrent pas Bouddha et que leur voie est la “voie de la vraie paix intérieure et la spiritualité". Même si beaucoup de jeunes et d'étudiants universitaires occidentaux sont désormais dans le bouddhisme, avec des films mettant en évidence l'engouement tels que **Sept Ans au Tibet**, les réalités bouddhistes ne se connaissent vraiment. Par exemple, dans le 20ème siècle, les bouddhistes tibétains ont même interdit le vélo!? Totalement contre toute forme de progrès!

Dans le Coran, Jésus (que la paix soit sur lui) est dénommé “la Parole”, parce qu’il est venu à l'existence par la parole d'Allah "Sois" (Sourate al-Imran, 3:59).

Dans le christianisme, cependant, l'adoption du concept pré-chrétienne de “la parole” dans l'évangile selon Jean, était pour signifier sa divinité. Le terme grec utilisé dans l'évangile (Jean 1:1, 1:14) pour “parole” est “logos” qui signifie aussi “raison” ou “plan”. Ainsi, Jésus est identifié dans l'évangile avec le logos païen de la philosophie grecque qui était la raison divine implicite dans le cosmos, lui commander et lui donner forme et sens. Dans le sixième siècle de notre ère, le philosophe Heracletius a proposé qu'il y avait un logos dans le processus cosmique équivalent à la puissance de raisonnement de l'homme.

Des philosophes suivant les enseignements de Zénon de Citicum dans la troisième et quatrième siècles de notre ère, connus sous le nom des stoïciens, ont défini plus tard le logos comme principe actif, rationnel et spirituel qui imprégnait toute la réalité.

Judaeus Philon d'Alexandrie, un philosophe juif de langue grecque (mort 45 de notre ère) a enseigné que le logos était l'intermédiaire entre Dieu et le cosmos, à la fois l'agent entre Dieu et le cosmos, l'agent de la création et l'agent à travers que l'esprit humain peut comprendre Dieu.[1]

---

[1] Dr Abu Ameenah Bilal Philips, Le Vrai Message de Jésus Christ (Dar al-Fatah, 1996) p.60-61

OÚ LAISSE-NOUS CELA?

Et dis: «La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître». (Sourat al-Israa, 17:81)

1. Est-ce que le Coran a les mêmes problèmes?

Comme nous l'avons vu, la Bible souffre d'un certain nombre de problèmes. Par conséquent, en étant honnêtes et justes, nous devons aussi appliquer des critères de recherche similaires dans l'évaluation de l'authenticité du Coran. En d'autres termes, nous découvrirons ce qui a été écrit à ce sujet et la preuve manuscrit du Coran. Toutefois, lorsque nous nous sommes appuyés sur des sources chrétiennes afin de comprendre les problèmes de la Bible, nous ne nous appuyerions pas principalement sur des sources musulmanes pour voir le Coran comme nous pourrions et puis être accusés de partialité. Néanmoins, nous citerons études par les musulmans et la recherche de preuves non-musulmanes en faveur du Coran et son authenticité. Pour éviter tout biais, nous allons regarder ce que la majorité des savants non musulmans ont dit sur le Coran et son authenticité. Tout d'abord, cependant, laissez-nous exposer un bref historique du Coran et certaines des accusations qui ont été portées contre lui.

Le Coran a été récité par le prophète Muhammad (salallahu 'alayhi wa sallam) qui, étant lui-même analphabèt, a utilisé des scribes pour écrire les versets du Coran sur tissu, pierres, selles, feuilles de dattiers etc, pour faciliter la mémorisation des gens du Coran. Al-Bukhari mentionne ce

qui suit: *«Quand il a été révélé,*

Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux - sauf ceux qui ont quelque infirmité - et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah. **(Sourat an-Nisaa, 4:95),**

le Prophète (salallahu 'alayhi wa sallam) a dit: "Appelez Zayd ibn Thabit pour moi, et dites-lui d'apporter l'encrier et l'os de l'omoplate (c'est-à-dire papier et un stylo)". Quand Zayd est venu, le Prophète lui a dit: "Ecris: Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux... (à la fin du verset)". Les parchemins sur lesquels le Coran a été écrit, étaient si fréquents que Zayd ibn Thabit a rapporté: "Pendant la durée de vie du Prophète, nous avons utilisé pour compiler le Coran de morceaux de tissu".»[1]

Ces versets écrits sont parfois donnés aux tribus visitants qui les emportent pour les apprendre. Après la mort du Prophète Muhammad (salallahu 'alayhi wa sallam), beaucoup de Huffadh (ceux qui ont mémorisé la totalité du Coran) ont été tués dans la Bataille de Yamamah contre les apostats. 'Umar ibn al-Khattab (radi Allahu anhu) qui était le deuxième calife bien guidé a suggéré au premier calife, Abou Bakr as-Siddiq qu'ils doivent recueillir l'ensemble Coran dans un livre écrit à garder à l'abri d'être perdu.

Zayd ibn Thabit (radi Allah anhu), qui était l'un des principaux scribes, prit la mission d'écrire le Coran. Zayd a visé tous ceux qui ont mémorisé le Coran et ceux qui ont écrit des copies, les vérifiant avec d'autres témoins.

Les autres compagnons du Prophète qui ont aidé Zayd à écrire et compiler le Coran sont les quatre califes eux-mêmes ainsi que 'Ubayy Ibn Ka'b, Abdullah Ibn Mas'ud, Mu'aadh ibn

---

[1] Al-Hakim

Jabal, Abou Moussa al-Ash'aree, Mu'awiyah ibn Abi Sufyan, 'Uqba ibn Amir, Abdullah bin Arqam, Khalid bin Said et d'autres, qu'Allah soit satisfait d'eux.

L'autorisation du Prophète que le Coran pourrait être récité dans sept dialectes arabes différents (ce qui est la façon dont le Coran a été révélé) a conduit plus tard à quelques dissensions. Ainsi Uthman, après la consultation avec d'autres compagnons, a uni les musulmans sous une seule lecture qui était le Quraysh que le Prophète lui-même avait utilisé. Des copies de ce Coran ont été envoyés aux différentes parties de l'Empire Islamique à être utilisées comme standard, et tous les autres dialectes de la lecture et de l'écriture ont été condamnés à être détruits.[1]

Il est à noter que ces livres ont été brûlés pas en raison de leur contenu, comme on le prétend parfois par les missionnaires chrétiens, mais plutôt parce que les gens récitaient le Coran dans différents dialectes avec des significations et interprétations légèrement différentes . Les évangélistes chrétiens non qualifiés mentionnent parfois la combustion de ces textes afin de prouver que le Coran a subi les mêmes modifications que la Bible.

Le Coran est lu par les musulmans tous les jours dans leurs prières et il est la pratique de certains musulmans de lire tout le Coran en trois jours, certains dans une semaine et beaucoup dans un mois. Alors qu'il est très facile à mémoriser, le Coran lui-même mentionne qu'il est facile à mémoriser; dans de nombreuses mosquées, vous trouverez des enfants dès l'âge de six ans qui ont mémorisé le Coran ensemble, ou une grande partie de celui-ci, dans la langue arabe pure.

---

[1] Pour savoir plus, voir: Abou Ammar Yasir Qadhi, **Introduction aux Sciences du Coran**, Birmingham: al-Hidaayah 1420 hégire / 1999 de notre ére), p. 135-139

Comparativement, cela n’existe dans aucun autre foi, croyance, religion, tradition, idéologie ou théorie dans le monde! Aucune autre adepte de tout autre moyen ne peut égaler cette mémorisation qui est elle-même un miracle magnifique et la preuve de l'origine divine du Coran.

Aucun autre mode de vie a des enfants ou des adultes qui connaissent leurs livres par cœur. Le Coran est considéré comme la parole de Dieu et est donc donné le plus grand respect et l'attention qu'il mérite, il n’est pas à comparer à la poésie, aux simples mythes ou aux histoires.

L'accord global dans le vaste Empire Musulman sur un texte standard du Coran est l'un des arguments les plus forts pour l'authenticité du Coran, clairement établissant qu'il doit avoir été convenue dès premiers temps de l’Empire. En outre, il y a près de rien enregistré dans l'histoire qui mentionne aucun argument parmi les musulmans sur le Coran et son texte. Le fait que toutes les différentes sectes dudit ont surgi au cours de la première période de l'Islam, comme Raafidah / Shee'ah, Khawarij, Qadariyyah, Jahmiyyah, Jabriyyah, Murji'ah, Mu'tazila etc ont jamais mentionné dans leurs écrits que le Coran a été radicalement changé. Pas plus qu'ils ne viennent avec leurs propres exemplaires du Coran pour justifier leurs points de vue politiques ou théologiques. Cela donne tout le poids supplémentaire de la nature digne de confiance du Coran. Toutes ces sectes ont dû citer le Coran pour faire valoir à leurs revendications, et aucune de ces sectes déviantes a jamais prétendu que le Coran était inauthentique. Le fait que ces sectes étaient incapables d'inventer ou ajouter un seul verset au Coran prouve que les musulmans aont unis à l'unanimité sur un texte unique du Coran dès premières périodes de l'histoire islamique.[1]

[1] L'idée que le Coran a été modifié n'a surgi qu’au cours de l'ère

2. La preuve manuscrit du Coran

Le premier point à noter est que l'absence de manuscrits ne prouve pas que le Coran des mains des musulmans est pas le Coran qui a été révélé au Prophète Muhammad.

Deuxièmement, l'existence d'une preuve documentaire précoce ne prouve pas que ce sont les paroles reçues ou dites par Muhammad, ou tout autre personnage historique.

Bien que ce soit quelque chose que l'historien occidental souhaite ou demande, il est en fait pas nécessairement que fiable. Les musulmans des premières générations, y compris celle du Prophète, en effet, le prophète Muhammad lui-même, considéraient l'écriture comme un outil utile, à la fois de la préservation et de la référence, mais il n'a jamais été accepté comme suffisant en soi.

Un exemple de ceci est quand Umar ibn al-Khattab a été contacté par certains Juifs de Khaybar affirmant qu'ils avaient un document du Prophète Muhamamd garantissant leur droit à rester là. Umar l'a rejeté, affirmant qu'il était faux sur la base qu'il contredit ce qui a été transmis oralement du Prophète lui-même sur la question. Cela met en évidence trois questions

---

moderne. Les sectes hérétiques, Shee'ah par exemple, ont affirmé que le Coran a été modifié par les Compagnons. Un écrivain Shee'ah appelé at-Tabarsee a écrit Fasl al-Khitaab, dans lequel il a compilé les citations de savants modernes Shee'ah qui prétendent que le Coran a été changé. Aussi, la secte non-musulman de la Ahmadiyya / Qadiyaanis, la secte fondée par l'hérétique indienne et non-musulman, Ghulam Ahmad dans le 19ème siècle, a également son propre Coran dans lequel ils ont tordu les versets du Coran en raison de leur ignorance de la langue arabe

d'intérêt pour cette discussion. En premier lieu, la possibilité de falsification d'un document; d'autre part, le bénéfice et la nécessité d'une chaîne sonore de la transmission orale et, troisièmement, que les partis hostiles certainement ne formulent pas une source d'information plus fiable.

3. Manuscrits coraniques de début en notre possession

La plupart des manuscrits originaux de début qui nous avons maintenant du saint Coran date d’après le 2ème siècle. Il existe cependant un certain nombre de fragments coraniques étranges de papyrus qui datent du premier siècle, comme il est mentionné dans **Die Entstehun des Coran**. Il ya aussi un Coran complet à la Bibliothèque Nationale Égyptienne sur parchemin, fabriqué à partir de peau de gazelle, qui a été daté du 68 Hégire. Cette copie a également été mentionnée par Von Dennfer.[1]

Les récits diffèrent quant au nombre de copies qu’ont été directement commandé et envoyé par le calife 'Uthman, mais ils vont de quatre à sept. Il semble certain de diverses sources historiques musulmanes que plusieurs ont été perdus, par le feu, entre autres choses. Il existe quatre exemplaires qui sont attribués à 'Uthman.

Le manuscrit de Tachkent

Il semble que la copie de Tachkent, également connu sous

[1] Ahmed Von Dennfer, **Ulum al-Qur'an** (Fondation Islamique, 1983)

le nom de manuscrit de Samarkand, peut être la même copie du Coran qui Uthman a gardé pour lui-même et a été tué en le lisant. Un livre intitulé Tarikh al-Mushaf Uthman al-Tachkent, par Makhdoon, donne un certain nombre de raisons pour l'authenticité du manuscrit:

1. Le Coran est écrit dans un script utilisé dans les cinquante premières années de l'Hégire

2. Il est écrit sur parchemin fait de gazelle

3. Il n'y a pas de signes diacritiques, un indicatif de manuscrits anciens.

4. Il n'a pas les marques vocaliques qui ont été introduits par Abu'l-Aswad ad-Du'alee décédé en 68 Hégire, ce qui suggère qu'il est antérieure que cela.

Abdur Rahman Lomax a noté dans son Authenticité du Coran, que les feuilles de parchemin du Coran Tachkent ont été évaluées par A. Shebunin[1] “avoir été écrites pas plus tard qu’au début du deuxième siècle de l'Hégire". Donc, même si ce manuscrit est pas un des Qur'aans d'Uthman il est encore très tôt.

Objections au document Tachkent concernant la présence d'illuminations entre les sourates, peuvent être adressées, ce qui signifie pas nécessairement qu'il est pas le manuscrit d'Uthman. Il est possible que les médaillons ont été utilisés de bonne heure, ou qu'ils ont été ajoutés à une date ultérieure. De même, l'irrégularité du codex suggère aussi deux possibilités. Tout d'abord, comme suggéré par Lomax, les manuscrits ont

---

[1] Un savant russe, dont le rapport sur le manuscrit de Tachkent forme la base du rapport de Issac Mendelsohn sur le même texte intitulé **Copie du Samarkand Kufi Coran d’Université Columbia**, (**Le Monde Musulman dans un Trimestriel Chrétien,** Vol.30, 1940)

pu être réparés car les pages sont désintégrées. La deuxième possibilité est que le document a été écrit par plusieurs scribes différents. La différence entre les manuscrits Samarqand et Tashkent en termes de nombre de lignes par page, etc ne sont pas des arguments qui réfutent en aucune façon la datation précoce de ces manuscrits ou leur attribution aux scribes travaillant sous Zayd Ibn Thabit.

Le manuscrit Kufic

Beaucoup de missionnaires et évangélistes chrétiens affirment que le Coran n'est pas en écriture coufique, donc une analyse concise de cette revendication est nécessaire.

Les Corans d'Uthman ont été écrits dans cet écriture et ils sont presque incompréhensibles pour les lecteurs modernes arabes. Le texte a été écrit sans hamzah, nouqat (des points) ou tashkeel (les voyelles). Ce fut la manière d'écrire à ce moment-là. Par conséquent, une ligne droite pourrait représenter la lettre baa, taa, thaa ou yaa. Ce ne fut que par le contexte que les lettres et les voyelles appropriées puissent être différenciés. Les Arabes à l'époque étaient habitués à un tel écriture et donc ils auraient remplacer la lettre et voyelle appropriée selon le contexte.[1]

Un érudit musulman, al-Qalqashandi, affirme que l'écriture coufique est dit avoir été la première écriture à partir de laquelle les autres écritures sont développés. Il écrit: *"L'écriture arabe (Khatt) est celui qui est maintenant connu comme Kufic. Toutes les plumes actuelles ont évoluées à partir de lui"*[2].

---

1 **Introduction aux Sciences du Coran**, p.141

2 **Kitab ul-A'sha** (Vol. 3, p.15)

Les termes qui sont venus à être appliqués à ces écritures par les premiers Arabes ne pouvaient pas avoir la signification chronologique que certains Arabes ultérieurs et la plupart des auteurs occidentaux ont mis à leur disposition. Pour est-ce le cas que le nom d'une chose (c.à.d Kufic) indique nécessairement son origine suprême? Le fait est que l'écriture qui est venu plus tard pour être connu comme "Kufic" a son origine beaucoup plus tôt que la fondation de la ville de Koufa. Atiq Siddiqui écrit: *"Le Kufic ou la variété angulaire de l'écriture arabe, a été tracée sur une centaine d'années avant la fondation de la ville de Koufa, 638 de notre ére (17 Hégire) à quel endroit le style doit son nom"*.[1]

C'est à dire, la ville a été fondée en 17 de l'Hégire et le style coufique est originaire une centaine d'années avant ce moment! Surtout, cela est en désaccord avec la plupart des théories de missionnaires chrétiens comme celle du Joseph Jay Smith. Cette conclusion est accepté par d'autres auteurs, nous lisons dans **La Splendeur de la Calligraphie Islamique**: *"Toutefois, le coufique ne peut être originaire de Koufa, depuis que la ville a été fondée en 17 de l'Hégire / 638 de notre ére et l'écriture coufique est connu pour avoir existé avant cette date"*.[2]

La datation arbitraire de l'origine de cet écriture par ceux qui tentent de tenir compte des preuves islamiques documentaires contredit également les premières pièces de monnaie et les inscriptions rupestres qui ont été commentés par les écrivains occidentaux. En ce qui concerne la pierre tombale de 'Abdur-Rahman ibn al-Khayr al-Hajari, 31 de l'Hégire, Nabia Abbott écrit: *"La plus ancienne inscription, la*

---

[1] **L'Histoire de la Calligraphie Islamique**, p.9

[2] **Sijelmasi et Khatibi**, p.97

pierre tombale de ‘Abdur-Rahman ibn al-Khayr al-Hajari, date du 31 de l’Hégire / 652 de notre ére ... il est certainement pas mecquoise et peut en toute sécurité être considéré comme faible coufique".[1]

Welch date comme un jalon important, avant 93 de l’Hégire, à partir du moment du Calife Abdul-Malik, qui régnait de 685 à 705 de notre ére, écrit en écriture coufique.[2]

Une pièce de monnaie des Omeyyades, monnayée à Damas, inscrite au début de coufique, date du 107 de l’Hégire. Son inscription indique: *“Il n'y a de dieu qu'Allah, Il est Un et n'a pas de partenaire".*[3]

Une autre pièce de monnaie des Omeyyades, monnayée à Wasit, Iraaq, inscrite dans le coufique tôt est daté du 108 de l’Hégire, comme on peut le voir dans la salle 34 du British Museum. On peut y lire: *“Il n'y a de dieu qu'Allah, Il est Un et n'a pas de partenaire".*

Le Manuscrit de Topkapi

En ce qui concerne le manuscrit de Topkapi, il y a une clause intéressante dans le **Traité de Versailles** (article 246): *“Dans les six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent traité, l'Allemagne retournera à sa majesté le roi du Hedjaz, le Coran originale du calife Uthman”*.

Il est suggéré que ce manuscrit est daté juste après le premier siècle de l'Hégire. Dr Muhammad Shaybaanee l’a considéré comme d'Uthman et Muhammad Hamidullaah a aussi convenu.

---

[1] Abbott, **La Hausse et le Développement**, p.19

[2] Welch, **Calligraphie dans les Arts du Monde Musulman**, p.44

[3] British Museum, chambre 34

Le Musée Islamique d'Istanbul

Ceci ne semble pas être un manuscrit d'Uthman original, mais la plus ancienne copie de l'original. Il est écrit en caractères Makki et peut presque certainement être daté avant la fin du premier siècle islamique.

Husayn Mosquée du Caire

Ceci est le plus ancien de tous les manuscrits, et il est soit d'origine ou une copie exacte de l'original avec une similitude à l’écriture Madini. Il est attribué à Ali Ibn Abi Talib et est écrit en écriture coufique du début qui Ali aurait utilisé et peut-être même la propre écriture de Ali, Allah le sait mieux.

D'autres manuscrits Coraniques

Il y a aussi d'autres Corans attribués à Ali, Ibn Nadim Ibn Ayn Aba affirme que Ali a écrit trois Corans dont un d’eux se trouve à Daar al-Qutb, Najaf. Il a écrit à ce sujet, *"Ali Ibn Abi Talib l'a écrit en l'an 40 de l’Hégire."*

Il y a des manuscrits coraniques attribués à Hajjaj ibn Mu'awiyah datés du 49 de l’Hégire et à Uqba ibn Amir datés du 52 de l’Hégire en Turquie. Plus d'informations sur ce sujet peuvent être trouvées dans les travaux du Tareekh al-Khatim al-Arabi ou Dr Salahuddeen al-Munajjid.

Il est également intéressant de noter qu'il n'y a aucun manquement dans ces manuscrits du Coran en notre possession aujourd'hui. L'Institut **Fur Koranforschung**, Université de Munich, en Allemagne, avait recueilli et rassemblé quelques 42 000 copies complètes ou incomplètes du Coran, réunies du partout dans le monde. Après une

cinquantaine d'années d'études, ils ont signalé que, en termes de différences entre les différentes copies n'y avait pas de variantes, à l'exception des erreurs occasionnelles de copistes qui pourraient facilement être vérifiées. L'institut a été détruit par les bombes américaines pendant la Seconde Guerre Mondiale.

4. Qu'est-ce que les érudits non-musulmans disent du Coran?

Nous voudrions mentionner ce que reconnus spécialistes non musulmans de l'Islam ont dit à propos du Coran. Ce sont des chercheurs qui ne sont pas du même acabit que la frange minorité radicale des orientalistes démythifiants. Un bref examen de quelques déclarations de certains de ces écrivains serait le signe de l'opinion dominante sur la question et de sa nature divine:

a. Adrian Brockett - *"La transmission du Coran après la mort de Muhammad était essentiellement statique, pas organique. Il y avait un texte unique, et rien de significatif, pas même le prétendument matériel abroger, pourrait être sorti, ni rien pourrait être mis dedans, cela vaut même pour les premiers califes. Les efforts de ces savants qui tentent de reconstruire toutes les autres versions originales hypothétiques du texte (écrit) sont donc présentés à méconnaître la moitié de l'essence de l'écriture musulman."*[1]

b. Arthur J Arberry - *"En dehors de certaines modifications orthographiques de l'original, légèrement une méthode primitive d'écriture, destinée à rendre sans*

---

[1] **Approches à l'Histoire de l'Interprétation du Coran**, p.44

ambiguïté et facile la tâche de lecture et la récitation, le Coran comme impression dans le XXème siècle est identique avec le Coran autorisé par Uthman il ya plus de 1300 ans."[1]

c. John B. Taylor - *"Donc nous sommes confiants que le Coran que nous avons aujourd'hui est, autant qu'il est humainement possible, le texte qui a été établi dans quelques années de la mort du Prophète."*[2]

d. Harry Gaylord Dorman - *"Il est une révélation littérale de Dieu, dictée à Muhammad par Gabriel, parfaite dans chaque lettre. Il est un miracle toujours présent, témoignant de lui-même et du Muhammad, le prophète de Dieu. Sa qualité miraculeuse réside en partie dans le style, si parfait et si noble que ni les hommes ni les djinns peuvent produire un seul chapitre à comparer avec son plus brève chapitre, et en partie dans son contenu d'enseignements, des prophéties de l'avenir, et d'information étonnamment précise, telles que l'illettré Muhammad n'aurait jamais pu recueillies de son plein gré."*[3]

e. Laura Veccia Vaglieri - *"Dans l'ensemble, nous y trouvons une collection de sagesse qui peut être adopté par le plus intelligent des hommes, le plus grand des philosophes et le plus habile des politiciens ... Mais c'est une autre preuve de la divinité du Coran; c'est le fait qu'il a été conservé intact à travers les âges depuis l'époque de sa révélation jusqu'à aujourd'hui ... Lit et relit par le monde musulman, ce livre n'éveille pas dans le fidèle aucune lassitude; plutôt, par la répétition, il est plus aimé chaque jour. Il donne lieu à un profond sentiment de crainte et de respect chez celui qui le lit*

---

1 **De son Introduction à sa Traduction du Coran**

2 **Penser à l'Islam**

3 **Vers Comprendre l'Islam** (New York, 1948), p.3

ou l'écoute."[1]

f. H.A.R. Gibb - *"Eh bien, si le Coran était sa propre composition (de Muhammad), d'autres hommes pourraient rivaliser avec elle. Qu'ils produisent dix versets egaux! S'ils ne peuvent pas (et il est évident qu'ils ne peuvent pas), puis laissez-les acceptent le Coran comme un miracle probatoire exceptionnel."*[2]

g. G. Margoliouth - *"Le Coran occupe certaiment une place importante parmi les grands livres religieux du monde. Bien qu'il est le plus jeune des œuvres qui ont fait époque appartenant à cette classe de littérature, il cède à aucune dans le merveilleux effet qu'il a produit sur de grandes masses d'hommes. Il a créé un toute mais nouvelle phase de la pensée humaine et un nouveau type de caractère. Il a d'abord transformé un certain nombre de tribus hétérogènes du désert de la péninsule arabique en une nation des héros, et ensuite a créé les vastes organisations politico-religieuses du monde mahométan qui sont l'une des grandes forces avec lesquelles l'Europe et l'Orient doivent compter aujourd'hui."*[3]

h. Dr Steingass - *"Une œuvre, alors, qui appelle les émotions de suite si puissants et apparemment incompatibles même pour le lecteur distant - distant dans le temps, et plus encore comme un développement mental - un travail qui non seulement conquiert la répugnance qu'il peut commencer sa lecture attentive, mais change ce sentiment négatif dans l'étonnement et l'admiration, un tel travail doit être une merveilleuse production de l'esprit humain et en effet un problème du plus haut intérêt pour tout observateur réfléchi*

---

1 **Apologie de I'Islamisme**, p.57-59

2 **Mahométisme** , p.42

3 J.M. Rodwell, **Le Coran** (1977), p. 7



des destinées de l'humanité; ici, donc, ses mérites en tant que production littéraire devraient peut-être pas être mesurés par des maximes préconçues de goût subjectif et esthétique, mais par les effets qu'il a produits dans les contemporains de Muhammad et ses compatriotes. S'il a parlé avec tant de force et de manière convaincante pour les cœurs de ses auditeurs comme pour souder les éléments jusqu'ici centrifuges et antagonistes dans un corps compact et bien organisé, animé par des idées bien au-delà ceux qui avaient jusqu'à présent exclu l'esprit arab, alors son éloquence était parfait , tout simplement parce qu'il a créé une nation civilisée de tribus sauvages, et a tiré sur un nouveau loup dans la vieille chaîne de l'histoire."[1]

i. Arthur J. Arberry - *"En faisant la présente tentative d'améliorer la performance de mes prédécesseurs, et de produire quelque chose qui viendrait à être admise comme écho toutefois légèrement la rhétorique sublime du Coran arabe, je me suis donné beaucoup de mal pour étudier le complexe et les richement variés rythmes qui - à l'exception du message lui-même - constitue la revendication incontestable du Coran à se classer parmi les plus grands chefs-d'œuvre littéraires de l'humanité ... cette fonctionnalité très caractéristique - "cette symphonie inimitable", comme le croyant Pickthall a décrit son livre saint, "les sons de qui se meuvent les hommes aux larmes et l'extase "- a été presque totalement ignoré par les traducteurs précédents; il est donc pas surprenant que ce qu'ils ont forgé semble terne et plat en effet par rapport à l'original magnifiquement décoré."*[2]

D'autres chercheurs qui correspondent à cette position sur

---

[1] T.P. Hughes, **Dictionnaire de l'Islam**, p. 526-528

[2] **Le Coran Interprété** (1964), p. 10

le Coran sont Montgomery Watt, Muir, Guilliame, Glubb et Paret. Abdur-Rahim Green a noté que *“Il est dans le mépris de l'héritage de ces écrivains qui ont causé la divergence de la position d'autorité par les présents radicales auteurs démythifiants[1] et ont conduit au rejet unanime de leurs théories par les critiques plus équilibrés."*[2]

[1] Comme Patricia Crone, Michael Cook, Wansborough, Andrew Ripponetal

[2] Abdur Raheem Green, Une faisant Autorité Exposition, Partie 2 (D) - L'exemple du non informé Coran - Smith et le Coran, preuve manuscrite








You
Tube